le franco albertain

Mercredi 7 avril 1976 Volume IX Numéro 14

15 cent

À ST-PAUL

RENÉ AMYOTTE, PRÉSIDENT DE L'A.C.F.A. RÉGIONALE

Saint-Paul (GL) - C'est M. René Amyotte qui a été élu pour remplacer M. Raymond Albert comme président de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, région de Saint-Paul. Au début de l'assemblée annuelle qui réunissait une centaine de personnes au Centre culturel, M. Raymond Albert avait déjà laissé entendre qu'il lui serait difficile d'assumer un nouveau terme et qu'à toutes fins pratiques, il ne serait plus disponible à partir du mois de septembre prochain. L'assemblée a donc décidé de faire porter son choix sur un nouveau candidat, et elle a réclamé M. Amyotte qui s'est fait "prendre par surprise"...



René Amyotte

UNE ANNÉE DE SUCCÈS

En faisant rapport des différentes activités de l'A.C.F.A. au cours de l'année 1975, M. Albert a répété à maintes reprises le mot "succès". Effectivement, presque tout ce que l'A.C.F.A. a touché au cours de l'année a eu d'heureux résultats, qu'il s'agisse de la télévision française, de la Cabane à Sucre, du pique-nique annuel, de l'animation, etc. Parlant de l'éducation, M. Albert a affirmé que l'A.C.F.A., à Saint-Paul, devient de plus en plus le porte-parole des parents.

RECRUTEMENT

Dans le domaine du recrutement des nouveaux membres de l'A.C.F.A. et de la vente d'abonnements du FRANCO-ALBERTAIN, M. Antoine Mahé a livré un rapport impressionnant. En fonction depuis trois mois seulement, et dans ses temps libres au surplus, M. Mahé a visité en tout 125 familles et a ainsi recruté 66 nouveaux membres de l'A.C.F.A. (presque tous par le truchement de la Sécurité Familiale) et il a vendu 44 nouveaux abonnements au FRANCO-ALBERTAIN. Plusieurs familles ont invité M. Mahé à revenir un peu plus tard. Une seule a exprimé un refus catégorique. Au cours de cette rencontre annuelle, tous les autres comités ont fait des rapports de leurs activités, toutes marquées elles aussi au coin du succès: les "Blés d'Or", par exemple qui préparent un voyage culturel dans les Pyrénées, le comité social, le comité des Francs-Parleurs, les Scouts, etc.

ANNÉE DU CINQUANTENAIRE

Invité à prendre la parole, le Secrétaire général de l'A.C.F.A., M. Léo Bosc, a rappelé que 1976 était l'année du cinquantenaire de l'A.C.F.A. et que d'importants événements se préparaient pour marquer ce jubilé à l'automne. Il

(Suite page 19)

Courrier de deuxième classe

Adresse

QUI SERA MLLE CABANE À SUCRE 1976 ?

C'est lors de l'assemblée générale du 10 avril prochain que les candidates au titre de Mlle Cabane à Sucre 1976 se présenteront devant les juges pour faire valoir leurs charmes et leurs talents... Les décisions des juges seront alors remises dans des enveloppes scellées à Mme Eugénie Gigras, coordonnatrice du projet, et ces enveloppes seront déposées en sûreté à la Caisse Francalta jusqu'au 14 mai. Ce jour-là, trois personnes feront le comptage des points et le résultat final, toujours scellé, sera remis à Mme Gingras le jour même de la Cabane à Sucre, soit le 15 mai. Ce jour-là, les Franco-Albertains connaîtront leur reine et pourront lui rendre leurs hommages...

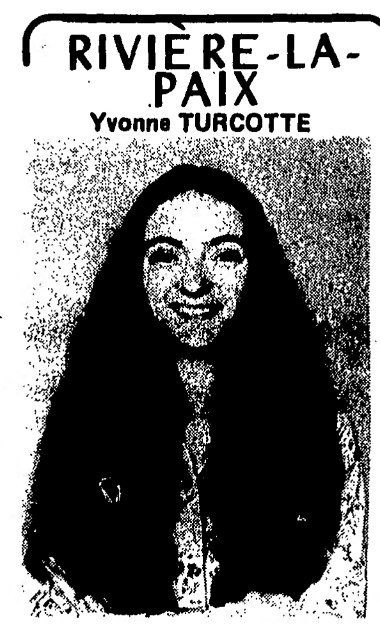


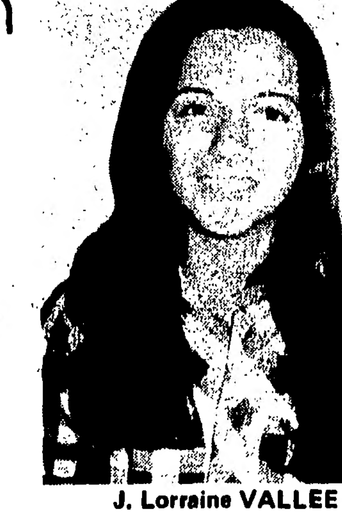
Lorraine DESPINS

CALGARY

RIVIÈRE-LA-PAIX

Yvonne TURCOTTE





J. Lorraine VALLEE

BONNYVILLE

ST-PAUL

Irène VALLEE





Rita PROVENCALE

MORINVILLE LEGAL

EDMONTON

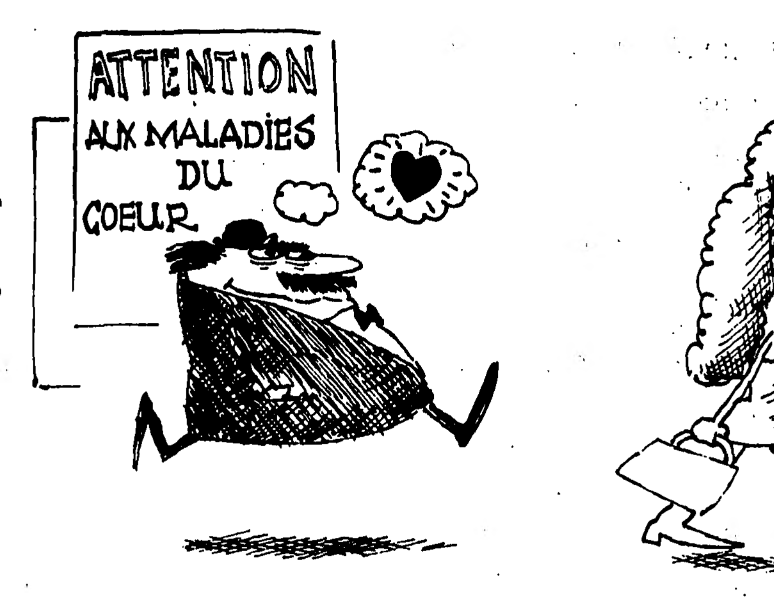
Joanne MARTINEAU



VOIR PAGE 24

Il n'est jamais trop tard pour bien faire

COMMENT RESTER EN FORME



CHAPITRE IV

LA SANTÉ

"Du comptable courbé comme un pélican pour s'être penché trop d'années sur ses livres, au représentant bedonnant, collé au volant de sa grosse voiture, la plupart des gens se retrouvent à l'âge de la retraite, voûtés, le souffle court, le muscle aussi avachi que les ressorts d'un vieux matelas. En caleçon court, la plupart des hommes ont l'air de faire la mascarade; celui-ci le remonte jusque sous les bras; celui-là le laisse pendre, un ourlet de chair molle dépassant comme le rebord d'un toit de chaume."

Cette image de l'homme à la retraite, il n'en tient qu'à vous de la transformer. Car s'il est possible pour le retraité de retrouver une partie de sa forme d'autrefois après avoir négligé son corps durant des années, il est infiniment plus facile et plus agréable d'y voir tôt.

C'est à table que se joue d'abord la partie. Trop de bons ouvrages ont été écrits sur l'alimentation pour qu'il nous soit utile de développer le sujet. Rappelons simplement l'importance de l'équilibre alimentaire et de la modération, en vous recommandant la lecture d'une excellente publication de l'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie, intitulée "Ce qu'il faut manger pour être en bonne santé". On peut l'obtenir gratuitement, sur simple demande à l'ACCA, 666 Ouest, rue Sherbrooke, bureau 1407, Montréal, Québec, H3A 1E7. On peut, soit obtenir gratuitement, soit acheter une foule d'autres ouvrages sur le sujet, publiés par différents ministères et par l'entreprise privée. Consultez à ce sujet le service d'hygiène de votre municipalité et Information Canada... et mettez en pratique les recommandations des spécialistes de l'alimentation. Vous ne serez pas long à vous en féliciter.

En observant un régime équilibré, vous évitez l'excès de poids qui fatigue le coeur. L'exercice est un autre moyen de protéger son coeur. La preuve est faite que moins on agit, plus le coeur doit travailler. Le paradoxe n'est qu'apparent. Bien que le coeur soit une machine extrêment efficace (100 fois plus qu'une automobile, si l'on considère le rapport combustible-énergie), le manque d'exercice amène une diminution de son efficacité. Par exemple, le coeur d'une personne en bonne condition physique, qui monte un escalier, peut battre au rythme de 85 pulsations-minute, alors que celui d'une personne peu active peut atteindre 155 pulsations.

Une étude a démontré qu'une randonnée à bicyclette de vingt minutes, quatre jours par semaine durant 84 jours, avait fait baisser le rythme cardiaque d'un homme, de 170 pulsations-minute après la première randonnée, à 140 après la dernière.

Un livre de Benjamin F. Filler et John J. Burt illustre le cardiogramme d'un alpiniste de 85 ans, dont le coeur battait 48 fois par minute, et celui d'une femme de 69 ans, qui avait volontairement gardé le lit durant 30 ans, dont le coeur battait au rythme de 140 pulsations-minute. Le même ouvrage souligne que le coeur d'un lapin domestique bat environ 200 fois à la minute, tandis que celui du lapin sauvage bat environ 64 fois. On a constaté que le travail journalier moyen du coeur d'un employé de bureau, exprimé en unités appelées "kilogramètres", se situe entre 10,000 et 15,000; pour les athlètes le compte est de 5,000 à 10,000. La consommation d'oxygène s'élève entre 25 et 40 centimètres cubes par minute pour le groupe des sédentaires, et de 15 à 25 centimètres cubes par minute pour les athlètes.

En faut-il plus pour vous convaincre des mérites de l'exercice? Vous n'avez pas de temps à perdre. Si vous avez la force de volonté pour suivre un programme, nous vous recommandons le "Programme 5BX" de l'aviation canadienne ou le nouveau système aérobique des forces de l'air des Etats-Unis.

(suite page 3)

Dates à retenir

AVRIL 1976

[illegible]	29	30	31	1er avril	2 [illegible]	3 [illegible]
[illegible]	5	6 [illegible]	7 [illegible]	8 [illegible]	9 [illegible]	10 [illegible]
[illegible]	12	13	14	15	16	17
18	19 [illegible]	20 COURS CEINTURE FLECHEE [illegible]	21	22	23	24
25	[illegible]	27	28	29	30	1 mai

COMMENT RESTER EN FORME

(suite de la page 2)

Il existe une variante de 5BX destinée aux femmes. C'est le 10BX. Les deux sytèmes consistent en exercices gradués pour des groupes d'âge allant jusqu'à 50 et 60 ans. Ces exercices peuvent s'effectuer selon votre propre rythme sans causer de raideur ni de douleur musculaire.

Il existe d'autres méthodes de conditionnement physique qui pourront vous sembler, ou plus appropriées à votre cas, ou plus intéressantes à suivre. Peu importe celle que vous choisirez, pourvu que vous en suiviez une. Et n'oubliez pas de marcher. La marche reste l'un des meilleurs exercices.

Outre les avantages qui en résultent pour la santé, la bonne condition physique contribue énormément à maintenir l'esprit alerte, à procurer un sentiment de bien-être et de détente qui permet de mieux jouir de la vie.

Ce qui nous amène à considérer cet élément essentiel qui sous-tend les détails concrets de tout projet de retraite: ce n'est pas tant l'âge chronologique qui est important; c'est l'intérêt que l'on porte à la vie. Personne n'a raison de trouver la vie ennuyeuse. Personne n'a de raison valable de ne pas se maintenir en pleine activité. Il ne s'agit pas de s'inscrire à tous les clubs et de se forcer à agir. Bien souvent, l'activité la plus productrice de l'homme s'est exercée dans le calme et la sérénité.

Henri Fabre, celui qui a peut-être le mieux décrit la vie des insectes, écrivait: "Et alors, mon voeu fut enfin exaucé. J'obtins un lopin de terre dans un petit patelin solitaire. C'était un "harmas", nom qu'on donne dans ce coin de Provence aux terrains incultes et rocailleux, où seul le thym réussit à pousser (...) Mais les mauvaises herbes proliféraient: chiendent, centaurée épineuse et le féroce salsifis d'Espagne, étalant des fleurs orangées et des épis durs comme des griffes. C'était l'Eden que m'avaient gagné quarante ans d'efforts acharnés. Jamais je n'avais vu autant d'insectes sur une surface aussi réduite. Tous les métiers s'y retrouvaient: chasseurs de tout gibier, constructeurs en maçonnerie d'argile, tisserands de coton, coupeurs de feuilles, architectes du carton, plâtriers mêlant leur mortier, charpentiers foreurs de bois, mineurs de galeries souterraines, travailleurs de l'or, batteurs de peaux, et combien d'autres."

Quelle lucidité! Quel enthousiasme! Quelle joie de vivre chez cet homme qui avait alors dépassé l'âge de la retraite. Toute sa vie, Henri Fabre s'est gardé l'esprit jeune et alerte. Faites de même et vous porterez bien votre retraite.

(suite la semaine prochaine)

NÉCROLOGIE

Décès de M.Joseph Abraham BEAULAC

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Joseph Abraham Beaulac, survenu le 6 mars au Foyer Youville de St-Albert. Il était âgé de 93 ans. Il laisse son épouse Lucia du Foyer Youville, sa fille Antoinette Beaulac Greil de Seattle, Washington; deux belles-filles, Berthe Morrison et Jeannette Lotzer de Victoria; un beau-fils, Augustin Binette d'Edmonton, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles, qui eurent lieu à St-Albert, ont été présidées par les Pères Alphonse Roy et André Mercure.

Né à L'Avenir, province de Québec, Joseph A. Beaulac était propriétaire d'hôtel à South Durham, P.Q. Après la mort de son épouse, il est venu en Saskatchewan où il a pris un homestead; ensuite, il s'est enrôlé comme volontaire lors de la guerre; il y est resté de 1914 à 1919. Il était Sergent. Après la guerre, il s'est installé sur une ferme près de Winnipeg jusqu'à l'époque de son mariage à Dame Lucia Binette, de Victoria. Ils y sont demeurés plusieurs années pour revenir en Alberta, à Legal, et au Foyer Youville de St-Albert.

Plusieurs parents sont venus de partout pour assister aux funérailles, dont, Mme Berthe Morrison et son fils Alan; Mme Gilbert Marceau de Moose Jaw, Saskatchewan; ainsi que plusieurs parents de Bonnyville, St-Paul et Edmonton.

Joseph Beaulac était un homme d'honneur, bon, honnête et de grand coeur. La famille remercie toutes les personnes qui ont assisté aux prières, aux funérailles, offert des messes ou ont manifesté toutes autres marques de sympathies.

Lucia Binette Beaulac

ce qu'il nous faut à l'A.C.F.A.

"C'est une assurance-mort"

Compte-tenu des grandes ressources financières de l'A.C.F.A. et des difficultés que suscite cette soudaine abondance, j'aimerais y aller de mes suggestions à l'Exécutif provincial. Ce que je propose aujourd'hui, c'est une "assurance-mort".

Notre problème à nous Franco-albertains, c'est que nous ne sommes pas assez nombreux, et malgré notre faiblesse démographique, la mort nous ravit chaque année un grand nombre des nôtres. Nous avons une assurance-vie pour ceux qui meurent. Ce que je propose, c'est une assurance-mort pour ceux qui vivent.

Afin d'encourager les Franco-albertains à prendre un meilleur soin de leur santé, à faire preuve de plus de prudence dans leurs voyages et au travail, je suggère donc que l'A.C.F.A. établisse une telle police d'assurance grâce à laquelle chaque membre de l'A.C.F.A. recevrait une prime le 31 décembre de chaque année parce qu'il a su conserver sa vie. Cette prime, à l'encontre des assurances-vie, augmenterait avec l'âge. Ainsi un bébé d'un an qui a survécu à sa première année recevrait $100.00, un enfant de 10 ans, $1,000.00, etc.

De cette façon, nous aurions des chances d'augmenter sensiblement notre potentiel humain. Oui, plus j'y pense, plus j'estime que ce qu'il nous faut dans l'A.C.F.A., c'est une assurance-mort!

Un membre actif

L'AMICALE SAINT-JEAN invite

TOUS LES ANCIENS ET AMIS DU COLLÈGE À UNE

Fête de la reconnaissance

à l'endroit des Oblats de Marie Immaculée

VENDREDI SOIR, LE 9 AVRIL PROCHAIN

au Collège St-Jean

*

PROGRAMME :

- 18h.00 Messe d'action de grâces à la chapelle
- 19h.00 Cocktail
- 19h.30 Banquet*
- 21h.30 Soirée-variétés

*

*AUCUN BILLET NE SERA VENDU A LA PORTE

VOUS POUVEZ VOUS LES PROCURER SOIT AU COLLEGE ST-JEAN SOIT A LA CAISSE FRANCALTA

éditorial

PERSONNE NE GAGNE LA MÉDAILLE D'OR!

Dans son cinquième rapport annuel que M. Keith Spicer a déposé à la Chambre des Communes il y a exactement une semaine, le Commissaire aux Langues officielles se voit encore dans l'impossibilité de décerner la médaille d'or à aucun des ministères fédéraux. Quelques-uns se sont mérité une médaille d'argent dont le Revenu national et le Secrétariat d'Etat, d'autres se sont classés bons derniers dont le ministère des Postes à qui M. Spicer décerne l'insigne de "la chope des salonards du stade: pour athlètes pantouflards dont le seul exercice est de lever le coude et qui, loin d'avoir le feu au c..., se contentent de poser leur popotin sur un strapontin - bien rembouré"...

Dans l'ensemble, le rapport de Keith Spicer, plus court que les précédents, témoigne de plus d'optimisme. Le ton toujours enjoué est néanmoins différent. Des progrès se font ici et là, et surtout la mentalité change au Canada. Selon lui, les fanatiques anglophones seraient beaucoup moins nombreux. On peut dire qu'en Alberta, c'est bien le cas.

Cette année, M. Spicer déclare sans ambage que la politique du bilinguisme atteindrait sans doute de meilleurs résultats si les efforts étaient concentrés dans les écoles primaires et secondaires plutôt que chez les "bureaucrates en voie de fossilisation". Par ailleurs, il note que dans les cinq dernières années, "quatre provinces seulement (Terre-Neuve, le Québec, le Manitoba et la Colombie - Britannique) ont jugé bon d'accroître le volume horaire moyen de l'enseignement des langues à l'élémentaire et au secondaire".

Au même chapitre, le Commissaire fait remarquer qu'il est trois facteurs importants qui sont, somme toute des prérequis, pour l'apprentissage d'une langue seconde (dans notre cas à nous, Franco-Albertains, il est de plus en plus difficile de dire laquelle des deux langues est la première ou la seconde...): c'est la motivation, la formation des enseignants et les programmes. Cette page du rapport de M. Spicer devrait retenir l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'éducation, ici en Alberta: parents, professeurs, commissaires, A.C.F.A., car elle s'applique à nous.

Parlant de la formation des enseignants, M. Spicer cite le rapport de la Commission ministérielle chargée d'étudier l'enseignement du français en Ontario. On y parle du "besoin immédiat d'un nombre accru de professeurs parlant couramment le français... La double compétence, poursuit le rapport est le nerf de l'intégration des études normales dans le programme. Car aussi bien pour les cycles longs que pour les programmes d'immersion, il faut des pédagogues non seulement compétents dans leur matière (mathématiques, sciences, géographie, etc), mais qui plus est, capables de faire cours en français aussi bien qu'en anglais".

Plus loin, le Commissaire aux Langues officielles regrette que "les spécialistes canadiens de l'éducation dilapident des trésors d'énergie à réinventer la roue linguistique"... et il souligne le danger "de céder au découragement devant la parcellisation aveugle du travail entrepris non seulement dans chaque province mais dans les diverses commissions scolaires d'une même province".

En ce qui nous concerne, nous Franco-albertains, la solution au problème de l'apprentissage de la langue ne résiderait-elle pas en majeure partie dans ce concept à la vérité assez simple qui s'appelle L'ECOLE FRANCAISE? Combien d'années nous faudra-t-il pour nous rendre à cette évidence?

Guy Lacombe

dossier

LA PEINE CAPITALE (suite)

par Thomas Bilodeau

L'ÉDUCATION, LA MEILLEURE FORME DE PRÉVENTION

Certains milieux semblent favoriser l'éclosion du crime et du criminel. Ces milieux comportent souvent des caractéristiques particulières: pauvreté, chomage, sous-alimentation scolaire, etc. L'on avance d'autres hypothèses qui n'ont pas encore été vérifiées scientifiquement: l'espèce de licence généralisée de la société actuelle, certaines théories d'éducation, etc.

La philosophie pour sa part reconnaît dans la condition humaine deux aspects du réel qu'on ne saurait négliger en éducation sans causer quelque tort à la croissance intégrale de l'enfant. D'une part, c'est la très grande valeur de chaque personne; d'autres parts ce sont les limites. La religion selon le vocabulaire qui lui est propre dit quelque chose d'analogue. L'homme est appelé à avoir la vie et à l'avoir en abondance. Par contre, elle affirme aussi que tout homme est pécheur.

Sa valeur tendue vers l'infini, sa misère innée et destinée à l'accompagner jusqu'à la tombe, l'homme les porte l'une et l'autre et ne saurait s'en départir. Malheureusement, parents et éducateurs, psychologues, sociologues et philosophes oublient parfois l'une ou l'autre de ces réalités que porte en lui l'enfant. L'histoire nous enseigne que le pendule oscille entre deux pôles pour ce qui est de la théorie et de la pratique en éducation. A une époque donnée on souligne la BONTE de l'homme, on exalte sa valeur, on oublie son péché. (1) A un autre moment, on dénigre l'homme, on le discrédite à ses propres yeux, on l'accuse d'être MECHANT, on oublie qu'il est fait à l'image de son Créateur. (2)

Si seulement ce fameux pendule pouvait s'arrêter au centre! Ce n'est sans doute pas souhaitable qu'il s'y fixe. Ce serait la fin de la vie terrestre: le silence de la mort ou l'extase du ciel. Dans le tourbillon des opinions, dans le courant des coutumes, les parents, les éducateurs, toute la société doivent être toujours attentifs à la réalité de l'enfant et aux influences extérieures qui l'assaillent et qui doivent être soumis à un examen continuel et judicieux. Pour ne pas s'éterniser, rappelons par quelques traits certaines implications contenues dans les deux aspects de l'homme déjà présentées: ses limites et sa transcendance. (3) Quelques unes de ces implications sont posées sous forme de questions afin de favoriser une réflexion plus poussée.

1. Nourrir l'émerveillement face à la vie

Sachons profiter de toutes les occasions pour susciter chez l'enfant la valeur de toute vie. Dès qu'il commence à bouger, l'enfant est intéressé à ce qui est vivant. Dès lors, qu'il apprenne qu'on ne "fait pas mal" aux plantes, aux animaux et surtout pas aux autres enfants. Au contraire, on protège les plantes contre les intempéries, on nourrit les animaux, on "prend soin" du petit frère ou du petit compagnon. On apporte les pantoufles à grand'père parce qu'il a du mal à se lever et à marcher. L'émerveillement naturel de l'enfant devant les êtres vivants peut s'épanouir et devenir peu à peu un respect sain et adulte à l'endroit de toute vie et surtout de toute vie humaine.

2. Le péché est toujours là

Mais tout n'est pas aussi simple. Le petit frère qui arrive comme un intrus dans le foyer, qui vole une partie du monde de l'enfant de 2 ou 3 ans, qui accapare l'attention des parents n'est pas perçu par ce dernier comme un cadeau venu du ciel. Les parents ont pu et dû préparer l'enfant à accepter le nouveau-né. Reste que l'aîné devra désormais partager, céder, être parfois oublié. La jalousie surgit tôt dans la vie et la tentation sera forte pour le bambin de 2 ou 3 ans "d'éliminer" l'obstacle à l'attention des parents. Qui n'a pas surpris le gamin qui peut à peine marcher tirer les orteils du nouvel arrivé?

Dès lors commence l'apprentissage des rapports fraternels et sociaux, du droit des autres, de ses propres limites. Si la correction doit toujours se faire dans l'amour, elle ne peut être remise à tout jamais. (4) L'enfant doit apprendre tôt dans la vie qu'il n'est pas Dieu.

3. Maman n'y est pas

Aux psychologues de nous le dire. Quelles conséquences ont sur l'enfant une séparation hâtive

(suite page 20)

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

Opinions libres

"Sur le terrain de satan"

M. le rédacteur,

Puisque l'article du P. Drouin est maintenant terminé, je tiens à mon tour vous dire pourquoi je ne suis pas en faveur de ce renouveau charismatique. D'abord on n'est pas parvenu à exprimer clairement la "différence" entre le renouveau charismatique et le "Pentecôtisme" protestant. et je persiste à croire que sur le plan effectif, il n'y en a pas! Ce rite de l'imposition des mains, qui n'est pas un sacrement de l'Eglise, prend l'aspect d'un mysticisme dont on ne peut dire s'il est de Dieu d'autant plus qu'il est efficace, ou d'ailleurs et à chaque cas il est nécessaire de s'interroger. Et les réactions mystiques qui surviennent, qui donnent une impression de purification et de salut (sans pénitence?) risquent de tromper les fidèles en les faisant se croire meilleurs qu'ils ne le sont en réalité. Il faut vivre humblement dans l'obscurité de la vraie Foi, c'est cela qui sauve! Et aussi le temps de sa manifestation me paraît prématurée en brisant le cycle du plan normal de la Rédemption. En effet, il me semble qu'on devrait considérer qu'avant la Pentecôte vient logiquement une semaine sainte, un vendredi saint et un dimanche de Pâques, temps de purification difficile à envisager mais nécessaire au renouveau de l'Eglise!

Par surcroît, il y a des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament qui indiquent qu'une mystification de cette sorte doit venir sur le monde à la fin du temps. D'autre part la victoire du Ciel doit venir par personne interposée: "Une femme t'écrasera la tête! " C'est la Vierge Marie qui a cette mission d'écraser la tête du serpent infernal! "Si l'on juge à leurs fruits", il m'est impossible d'écarter de mon esprit le cas d'un religieux oblat et d'une religieuse qui, à Edmonton, ont abandonné leur vocation pour faire de la contestation afin de forcer la main de la hiérarchie en faveur du mariage des prêtres. Là l'esprit était contestataire et révolutionnaire, ce n'était pas l'Esprit saint!

Et le renouveau qui n'est pas seulement une réunion de prière, s'insère trop facilement dans le plan maçonnique en vue de réunir toutes les Eglises du monde en une seule et unique Eglise, par quelque chose qui leur serait commun et qui les engloberait toutes. Et voilà que le renouveau charismatique apporte ce quelque chose: une "expérience mystique" plus importante que les dogmes de foi et qui fera l'unité religieuse du monde qui sera la super et contre Eglise qui ne sera pas l'Eglise fondée par Jésus-Christ, mais la pierre d'achoppement qui occasionnera l'apostasie générale et l'avénement de l'anti-Christ.

D'ailleurs la Vierge Marie à Bayside a révélé le visage perfide de ce renouveau par ces seuls mots: "Ils ne se cramponnent pas à la doctrine, ils s'éloignent. Les pentecôtistes font appel à des esprits qui ne sont pas de l'Esprit-Saint, car dans le pouvoir du Père, on ne peut "forcer" l'Esprit. Vous ne pouvez pas quitter l'Eglise et vous mettre à chercher quelque chose qui est bien au-delà de ce que les esprits humains peuvent comprendre, c'est-à-dire, l'Esprit-Saint! Par conséquent ils aboutissent sur le terrain de Satan". Donc, dans le monde actuellement, il y a deux formesde révélations surnaturelles: c'est le temps de la séparation des brebis d'avec les boucs! Prions donc l'Esprit mais soyons sûr qu'il s'agit de l'Esprit Saint!

Sincèrement en J. et M.,
Hormisdas Chauvin
Girouxville, Alta.

"Un nuage au tableau"

M. le rédacteur,

Nous sommes un groupe de dames catholiques. D'abord nous voulons exprimer notre admiration pour les Soeurs de l'Assomption, car, sans elles à St-Paul, où seraient rendus aujourd'hui nos Canadiens-Français? Nous reconnaissons les contributions et les oeuvres de charité de nos religieuses et nous les encourageons à continuer leur apostolat parmi nous.

(suite page 22)

arts et spectacles

Il ne reste que trois jours!

Les personnes intéressées à s'inscrire au cours d'écriture dramatique de l'Ecole Nationale de Théâtre, pour l'année scolaire 1976-77, sont priées de s'adresser au secrétariat de l'Ecole, 5030 rue St-Denis, Montréal (H2J 2L8), ou mieux encore de téléphoner: (514) 842-7954, car la date limite de l'inscription est le 10 avril.

Pour être éligibles, les candidats doivent être âgés de moins de 25 ans. Ils devront faire parvenir un texte dramatique ainsi que les réponses au questionnaire qui leur sera remis au moment de leur inscription, avant le 10 mai, au soin du directeur artistique, 5030, rue St-Denis.

Il est important de noter que le texte dramatique présenté à ce concours ne doit pas avoir été joué par une troupe ou des comédiens professionnels. Le texte et les réponses au questionnaire doivent être dactylographiés.

Les participants retenus par le jury seront convoqués pour une entrevue, à la suite de laquelle les étudiants seront choisis. La durée du cours est de trois ans et les frais de scolarité sont de $510.00 par année.

SOIRÉE DANSANTE

C'est samedi prochain le 10 avril qu'aura lieu la soirée dansante de l'Alliance Française d'Edmonton. Cette soirée aura lieu au "Faculty Club" de l'Université de l'Alberta (11435 - Saskatchewan Drive) et débutera à 19h.45. Un dîner sera offert à 20h.30 et l'orchestre commencera à jouer à 21h. Le nombre de places étant limité à 60, les personnes intéressées sont priées de faire leurs réservations d'avance en s'adressant à M. Nick Romalo, Tel.: 488-2035.

Subvention au "Club Etoile"

Dans un communiqué récent, le sénateur Earl Hastings a annoncé que 13 subventions avaient été accordées à des groupes d'âge d'or de la province de l'Alberta, pour totaliser une somme de $101,415.

Parmi ces groupes, figure le "Club Etoile" de Girouxville qui a reçu la somme de $11,148 pour son Centre récréatif pour personnes âgées.

Une exposition à voir

Jeudi le 15 avril prochain s'ouvrira à la Galerie d'Art d'Edmonton la 55e exposition annuelle du *Edmonton Art Club*.

L'ouverture aura lieu de 8h. à 10h. p.m., puis l'exposition durera jusqu'à la fin du mois d'avril. Tout le public est invité à visiter cette exposition et à y admirer les oeuvres qui y seront exposées. L'entrée est gratuite.

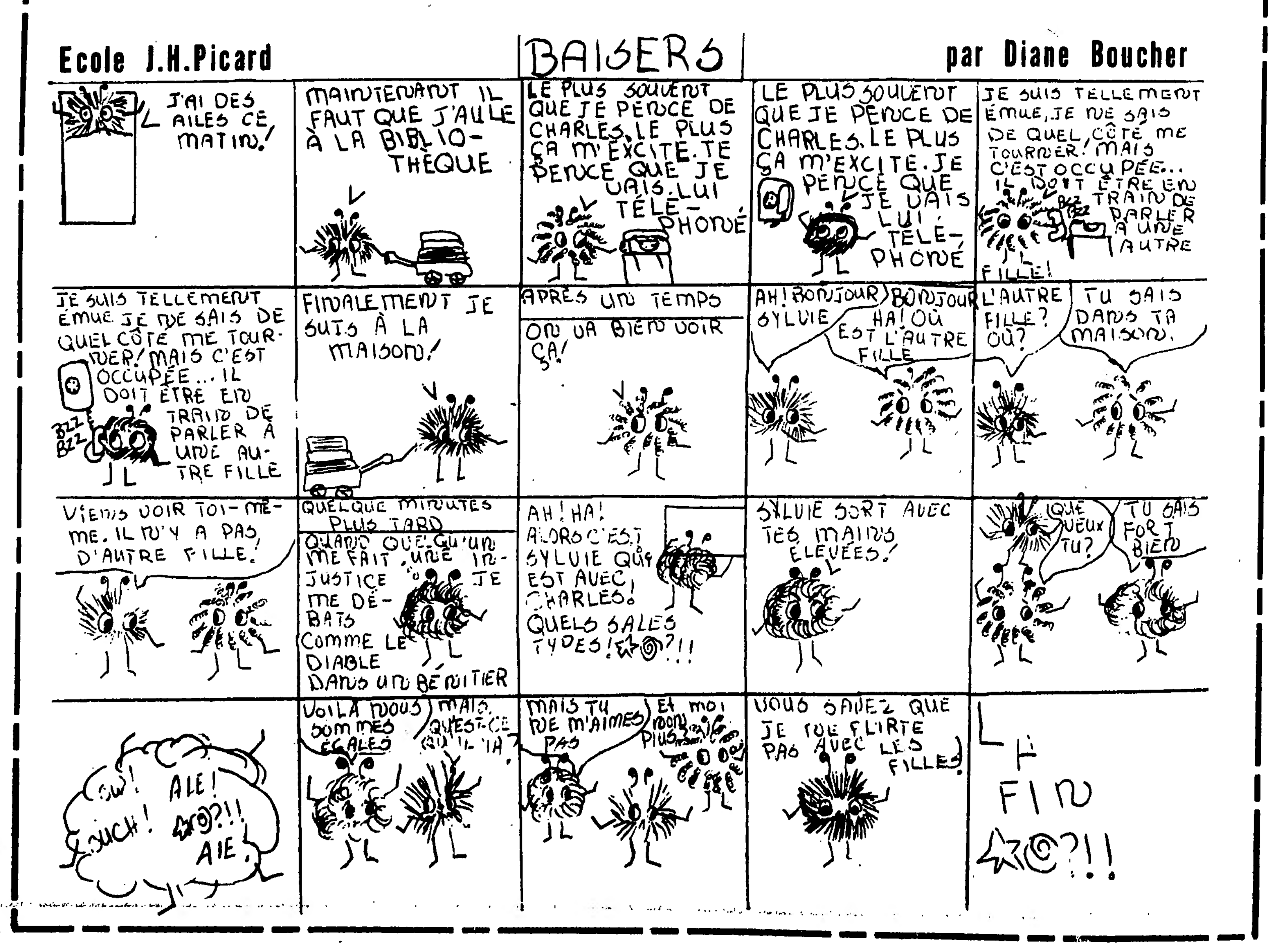
La Galerie d'Art d'Edmonton est située au Carré Sir Winston Churchill, au centre-ville.



La Cabane à Sucre s'en vient

La Banque du Trésor, dans son calendrier de cette année publie une bonne photo de plusieurs francophones albertains qui ne semblent pas avoir besoin d'être chez Onésime Napaire dans la Beauce, pour jouir d'une savoureuse partie de sucre. Ca nous rappelle qu'Edmonton prépare la sienne. Voilà une occasion toute indiquée pour faire compétition aux quelques élus de la "Treasury Branch". Après tout, une bonne photo, c'est réalisable... mais l'insérer dans un calendrier provincial, c'est une autre affaire...! A moins que Francalta ne se décide, et qu'elle ne fasse un autre miracle, en satisfaisant tout le monde.

Québec et érable harmonisent agréablement notre fierté, nos origines, notre joie de vivre et sa façon de l'exprimer. C'est aussi traditionnel une Cabane à Sucre, sans pourtant être folklorique. C'est drôle et encourageant de pouvoir se retrouver dans cette image qui parle français, au milieu d'un ensemble bien albertain et anglophone. Vivent la Cabane, ceux qui y travaillent, ceux qui y viendront... On est sur la carte, donc on existe. Cependant ça prendra plus que des Cabanes à Sucre pour s'y maintenir a dit l'ancien président provincial de l'A.C.F.A. Il a raison.



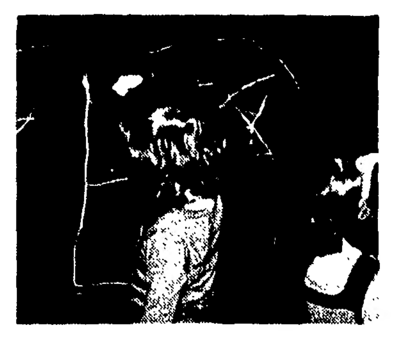
Les Centres d'expérience préscolaire

UN SERVICE FRANÇAIS DE PREMIÈRE QUALITÉ

par Yvette Noël







Le Centre d'expérience préscolaire St-Joachim, ouvert depuis janvier 1973, compte trente-deux enfants dont l'âge varie entre trois et six ans. Ces enfants, pour la plupart des francophones, sont sous l'habille direction de trois femmes dévouées: Jeanne Beaulieu, Ghyslaine Majeau et Annette Beaufort.

Le Centre est ouvert de 8h. A.M. à 5h.45 P.M. et tout se fait en français. Le coût pour faire garder les enfants régulièrement est de $125.00 par mois ou $6.50 par jour pour les petits qui viennent seulement quelques jours par semaine.

Les activités incluses au programme du Centre comprennent du théâtre de marionnettes, des chants, de la musique, du dessin, des sorties à l'extérieur, des jeux de plein air, etc. Un repas chaud est servi tous les midis.

Si vous, les parents, travaillez tous les deux et si vous désirez que vos enfants aient un contact social avec d'autres enfants d'expression française, voilà une excellente chance qui s'offre à vous de leur offrir une éducation préscolaire.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, veuillez communiquer avec Jeanne, en composant le numéro 488-3644.

N.D.L.R. Mme Yvette Noël qui a préparé ce reportage et pris les photos, termine présentement son cours de deux ans de secrétaire bilingue au Collège Grant MacEwan, à Edmonton. Dans le cadre de ce programme, toutes les étudiantes font un séjour de deux semaines dans des institutions françaises d'Edmonton afin de prendre un contact direct avec le monde du travail qui les attend. Dans le cadre de ce programme, cinq de ces jeunes filles ont travaillé au Secrétariat d'État, aux Colibris, à CBXFT, à la Caisse Francalta et au FRANCO-ALBERTAIN.

Toute jeune fille intéressée à suivre le cours de secrétaires bilingues du Collège Grant MacEwan peut s'adresser au 10765 - 98e rue, à Edmonton. Tel.: 429-2503. Il s'agit d'un cours de deux ans au terme desquels les étudiantes reçoivent un diplôme pour travail dans un bureau soit français, soit anglais, soit bilingue.







LE CENTRE D'EXPERIENCE PRESCOLAIRE SAINT-JEAN

Edmonton (GL) - Le Centre d'expérience préscolaire St-Joachim a connu une popularité formidable dès sa fondation. Aussi il est devenu nécessaire, dès septembre 1974, d'en établir un second au sud de la ville, soit au Collège Saint-Jean.

Ce deuxième centre accueille un nombre à peu près égal d'enfants et est sous la direction de Marcelle Dionne qui est assistée de Carole Robichaud, Claire Coulombe et d'une cuisinière en la personne de Cécile Pahud.

Il est intéressant de remarquer que les deux Centres sont conformes à toutes les normes municipales et provinciales et qu'au surplus les monitrices sont hautement qualifiées. La présidente du Bureau de direction de C.E.P. est présentement Mme Christine Dyck.

Ce sont Mesdames Louise Lavallée, Dolorès Cadrin et Adèle Fontaine qui avaient conçu l'idée de ces garderies françaises à Edmonton. Le projet avait été rendu possible grâce à leur courage et à leur ténacité, mais grâce aussi à l'aide considérable qu'elles avaient obtenue de M. Richard Hudon qui était alors animateur pour l'A.C.F.A., et de M. Doug Brown, agent du Secrétariat d'Etat à Edmonton.

CONCOURS DU FRANCO

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans le FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 21 avril 1976.

QUESTIONS:

1. Qui a dit: "Ne pas se prendre trop au sérieux, c'est reconnaître ses limites"? ....
2. Où est né M. Georges Bugnet? ....
3. L'année fiscale de l'A.C.F.A. s'étend de quel mois à quel mois? ....
4. En quelle année M. Fabien Vezeau, fils, est-il arrivé dans la région de Bonnyville? ....
5. Qui est discothécaire au poste C.H.F.A.? ....

NOM ....

ADRESSE ....

CHOIX DE LIVRE: ....

GAGNANTS DU DERNIER CONCOURS:

Alain Bisson de Grand Centre
Mme André Langlois de Tangente
Mme Brigitte Poulin de St-Paul

LIVRES A CHOISIR

POESIE

La guerre promise (Pierre Laberge)
Une symphonie inachevée (Mémoires-Wilfrid Pelletier)
Variation sur la pierre (Michel Van Schendel)

ROMANS

Adéodat I (André Brochu)
Le livre d'Eve (Constance Beresford-Howe)
Opération Tanga (Maurice Gagnon)
Onyx (Michèle Guérin)
La nouvelle inquisition (Paul Toupin)
Les ouvriers (Guy Marc Fournier)
Exodus UK (Richard Rohmer)
Les dauphins de monsieur Yu (Yves thériault)
Les grimaces (Jean F. Somcynsky)

THEATRE

Julius Caesar (Traduit par Jean-Louis Roux)
Nouvelles Sayhètes (Suzanne Merot)

DIVERS

La prochaine révolution (Léon Dion)
Le football (Jean Seguin)
Lettres à ses amis (Saint-Denys-Garneau)
Famille et humanisme (Philippe Garigue)
Le chemin infaillible du succès (W. Clement Stone)
Les maudits journalistes (Solange Chaput-Rolland)
Les assoifés du crédit (Fédération des ACEF)
Sans viande et sans regrets (Frances Moore Lappé)
Voir clair au jeu de dames (Henri Tranquille)
Dossier Untel (Jean-Paul Desbiens)
Les six fondateurs de l'église (Emile Gervais)
Au bout de mon âge (Hurtubise HMH)
Techniques du tennis (Ellwanger)
Lecture de cartes et orientation en forêt (Serge Godin)
Comment dominer et influencer les autres (H.W. Gabriel)
Les survivants du Triangle des Bermudes (Adi-Kent Thomas Jeffrey)
Famille et humanisme (Philippe Garigue)

(suite de la semaine dernière)

L'éducation francophone à St-Paul et district

Messieurs et Mesdames les commissaires, surintendants, administrateurs scolaires et professeurs, vous le savez tous maintenant. Deux ministres albertains de l'Education nous ont exprimé clairement que les changements et modifications d'une injuste situation scolaire reviennent aux juridictions locales. Qu'attendez-vous pour changer les choses au niveau institutionnel? Vous connaissez les objectifs à réaliser. D'autre part, si les aspirations des Francophones dont parlent les ministres ne vous sont pas encore claires, nous nous devons de vous réitérer les constatations suivantes:

Attitudes à changer

L'A.C.F.A. régionale exprime l'espoir qu'une attitude plus favorable pourrait être montrée par les professeurs francophones. Nombre de parents ont remarqué qu'un très mauvais exemple est donné par nombre de professeurs francophones qui ne se gênent aucunement de se parler en anglais entre eux en la présence des enfants francophones. N'allez pas nous dire que c'est parce que nombre de parents sont négligents eux aussi. On ne légitime pas l'usage des drogues parce qu'il y a des abus dans l'usage des boissons alcooliques. On ne corrige pas un mal en rationalisant qu'il y a d'autres maux dans les alentours. On n'arrêtera pas l'avortement en se limitant à mettre les avorteurs en prison. C'est l'esprit de l'affaire qu'il faut changer; la création d'un climat socio-positif. Vous êtes des supposés professionels; de grâce donnez le bon exemple!

Nous considérons cette façon d'agir par nombres de professeurs, de principaux, etc... comme un laissez-faire privant l'oreille attentive de nos enfants qui n'ont rarement l'occasion d'entendre les termes et la phraséologie justes. Nous exigeons ce changement d'attitude et cette manière d'agir pour le bénéfice de nos enfants francophones qui sont continuellement privés d'un renforcissement nécessaire et urgent dans leur langue maternelle.

Justice à rétablir

L'A.C.F.A. exprime le fait que les Francophones n'ont pas justice en ce qui concerne la programmation du et en français au niveau de toutes les écoles qui nous concernent. L'Ecole doit respecter le milieu sociologique. L'ambiance de l'école doit être favorable à l'épanouissement des enfants francophones et les professeurs se doivent d'être des porteurs de culture et de langue. L'école est en grande partie responsable de l'assimilation de nos enfants. Ce n'est certainement pas une journée multiculturelle une fois l'an qui va aider au développement d'un sentiment d'identité saine; sans toutefois que ce développement en identité lèse ou froisse l'identité due aux autres groupes ethniques. Ce sont surtout les jeunes Francophones, Ukrainiens, et Amérindiens qui en souffrent le plus. L'A.C.F.A. exige un rôle et un effort spécial des administrations scolaires afin d'atteindre cet objectif, sans quoi l'éducation nous apparaît de plus en plus comme une farce monumentale menant à la dépersonalisation de l'être humain.

Le pluralisme prêché (pontifié) par nos beaux gros éducateurs-sociologues grassement payés nous apparâit absolument paradoxal lorsqu'on chemine à pas de géant vers l'uniformisme et le conformisme absolus au travers d'un système d'éducation "corporatif" que nul ne peut plus échapper. Si on ne peut plus incorporer d'autres alternatives dans l'enceinte même du système d'éducation, il va falloir sortir par la porte d'en arrière pour s'en créer, avec notre argent que vous dépensez déjà dans toutes sortes de friandises anglophones.

L'école Régionale

C'est quoi l'Ecole Régionale de St-Paul? Les Francophones contribuent directement ou indirectement une somme d'au moins $600,000. par année pour le fonctionnement de cette école. Qu'avons-nous les Francophones en retour pour cette contribution? Vous voulez la réponse? Une enseigne bilingue à l'avant de l'école, point, c'est tout! C'était pour leurrer les Francophones, leur faire accroire qu'il y avait du sérieux là-dedans en se servant d'apparences trompeuses. Qu'a-t-on entré de français à l'Ecole Régionale depuis son ouverture? Naturellement des élèves provenant de parents francophones; jusqu'à concurrence d'au moins 45 pour cent sans quoi l'Ecole Régionale n'aurait pas pu toucher ses beaux gros budgets! Qu'a-t-on entré de ressources enseignantes et didactiques? Des professeurs unilingues à 90 pour cent, à peu près pas de matériels didactiques français et aucune enseigne bilingue à l'intérieur de l'école. Comment appelle-t-on ce genre de chose? De la prostitution éducationnelle ni plus ni moins, avec notre argent nous les Canadiens-français. Et faut pas en parler, faut s'taire. Comme on dit en bon canadien-français, se fermer la gueule.

L'A.C.F.A. considère que les services présentement fournis aux Canadiens-Français à l'Ecole Régionale (?) sont de l'ordre d'au plus de 25 à 35 mille dollars alors que d'après l'acte scolaire nous avons droit à une proportion d'au moins $300,000, pour la programmation et l'enseignement du et en français, ce qui reviendrait à au moins 25 pour cent des matières en français. Qu'avons-nous présentement? Trois cours: le Français oral 10/20/30, Langue et Littérature 10/20/30 et un très maigre cours en études sociales. Nous subissons une injustice flagrante que les administrations scolaires se doivent de reconnaître publiquement et de régler sous peu avant qu'il ne soit trop tard pour normaliser la situation aux moyens de mesures compréhensives, amicales, et non-confrontationnelles.

Une politique s'impose

Une politique spéciale, efficace, et juste s'avère de plus en plus urgente dans le recrutement de ressources enseignantes pour contribuer positivement et de façon constante au renforcissement de la langue et culture maternelles. Il n'y a pas lieu d'aller chercher de la fiscalité excédentaire pour réaliser cet objectif. Nous, les Francophones, contribuons déjà pour ces services. Dans la situation scolaire actuelle nous contribuons déjà et ceci n'est pas une question de charité mais de justice.

Si, par contre, nous pensions à une justice rétributive, les Francophones seraient en droit de traduire la cause en cours civile pour une rétribution d'au moins $1,500,000.00. Cette somme représente les services qui nous ont été dérobés à la Régionale par des mécanismes d'administration scolaire qui ont violé les aspirations légitimes du milieu sociologique et familial durant les six dernières années; sans compter ce qu'on pourrait réclamer des autres districts scolaires!

Soirée de certificats de mérite

Avant Noël, le président de l'A.C.F.A. régionale avait été mandaté pour présenter un prix de français à la soirée de certificats de mérite à l'Ecole Régionale. Les récipiendaires des prix de mérite composaient au moins 45 pour cent d'étudiants francophones. Aucune présentation en français à l'exception de celle de l'A.C.F.A.! Le français a été réduit à une question dė ballon-volant ou de ballon-panier. Le même problème se pose aux graduations comme il se posait deux ans passés aux assemblées annuelles du District Scolaire de la Régionale. Il a fallu se fendre la gueule et se battre comme des fous pour introduire du français aux réunions annuelles. Et vous le savez Messieurs les Commissaires, nous avions demandé au préalable cette mesure très gentiment et très poliment. Le niveau de respect envers une des langues officielles du Canada, notamment le français, est pitoyable dans nos écoles au point où c'en est scandaleux. Qui peut se vanter d'être canadien-français avec des attitudes aussi pittoyables!

Les parents et contribuables comptent-ils encore?

Deux ans passés une résolution formelle avait été passée à l'assemblée annuelle de la Régionale à l'effet qu'un coordinateur en langue française soit embauché. Ceci avait pour but le développement d'une programmation saine en langue française afin d'en arriver à un programme cohésif coordonné et linéaire à partir de la maternelle jusqu'au grade douze. Cette personne-ressource devait oeuvrer dans le perfectionnement des enseignants, auprès des parents francophones, et auprès d'un future comité conjoint d'éducation francophone représentant toute la région. Rien n'a été fait à ce sujet et nous nous posons sérieusement la question à savoir si les commissions scolaires peuvent légalement ignorer une proposition d'une aussi grande importance apportée aux assemblées annuelles des commissions scolaires. Qui sont sensés commander les objectifs que nos écoles doivent viser, nous les parents ou les bureaucrates du Département de l'Education d'Edmonton?

L'entente qui créa la Régionale

Revenons sur la question de l'Ecole Régionale. Je me réfère à l'entente qui a été signée le 23 novembre 1966 entre le Comté de St-Paul, le District Scolaire No. 2228 et la Commission scolaire séparée du District Scolaire No. 5 (Glen Avon District). Il fut question tout dernièrement lors d'une assemblée entre une centaine de parents et la commission scolaire No. 2228 où les parents dont les enfants fréquententent l'Ecole Régionale ont droit de vote aux assemblées annuelles de la Régionale. J'aimerais citer quelques articles de l'entente. Ceci pourrait peut-être contribuer à la clarification de certains aspects qui nous paraissent contencieux. Je cite: Article No. 16 - *After the approval of this agreement by the Lieutenant Governor in Council a person who resides within the boundaries of the Regional District shall, for the purposes of the School Act, be a resident of the Regional District as well as a resident for the purposes of the School Act, of the appropriate party."* Article No. 17, Section C, je cite: *"For the purpose of determining each Party's contribution to the Regional District, a student enrolled within a school operated by the Regional District shall be deemed to be a resident within the jurisdiction of that Party wherein his parents or guardian is for the purpose of the School Act deemed to be a resident."* Fin de la citation. Article 23 - Je cite: *" The Regional Board shall provide for religious instruction in the same manner as provided for in Sections 390 &391 of the School Act (as amended or re-enacted hereafter from time to time) for the maximum time made permissible and shall consider these needs in the appointed staff."* Fin de la citation. Un éclaircissement sur ce sujet nous apparaît grandement nécessaire! ! ! ! Article 24 - Je cite: *"The Regional Board shall provide for such instruction in modern languages as is permitted by the Department of Education".* Nous savons, nous les Francophones, que l'Acte scolaire (Section 150) nous permet des services du et en français jusqu'à concurrence de 50 pour cent et l'A.C.F.A. Provinciale lors de sa dernière rencontre avec le gouvernement a demandé un déplafonnage du 50 pour cent jusqu'à concurrence de 80 pour cent. La question fondamentale que nous posons est la suivante: Est-ce que le District Scolaire Régional ne considère pas encore en 1976 que la langue française est une "langue moderne" en raison de son usage national à travers notre grand pays et du fait qu'elle a été déclarée langue officielle au Canada en vertue d'une disposition fédérale? Il nous semble qu'il y a des gens joliment en retard dans une région comme celle de St-Paul où nous avons une proportion de près de 40 pour cent de Francophones.

Le paragraphe No. 26 de l'entente qui créa la Régionale nous apparaît d'une faiblesse flagrante, nous privant, nous les Francophones, de nous en référer à une autorité supérieure, notamment le Lieutenant Gouverneur en Conseil pour nous prévaloir de nos droits naturels et légitimes. Le paragraphe No. 26 de l'Entente nous forcera à traduire la situation en cours civile à moins qu'une conversion se fasse chez les parties en cause qui ont signé l'entente. Seule une ouverture d'esprit, inspirée directement par le Saint-Esprit - parviendrait à nous accorder ce qui nous revient de par la loi scolaire. Nous disons ceci parce que l'application scolaire administrative exigerait un chambardement de fiscalité scolaire peu ordinaire et commanderait le déclin rapide des priorités présentement appliquées. Pour le dire carrément, il s'agirait pour la Régionale de divertir au moins $300,000 à la programmation française avec tout ce que ceci implique de ressources enseignantes et de matériels scolaires. Et quand viendra le déplafonnage de 50 pour cent, si ça vient jamais, ceci voudra dire une application fiscale de plus de $500,000 en programmation francophone dans nos écoles. Je vous le demande sérieusement - avons nous les hommes ou femmes de droiture et de sens de la justice pour effectuer un tel changement? Quel progrès y a-t-il depuis trois ans que nous nous bataillons? Devons-nous être forcés à traduire la situation en cours!

Conclusion

Nous sympathisons avec vous, Messieurs et Mesdames les commissaires, administrateurs, et principaux scolaires. Nous savons que la situation vous est difficile. C'est dure parfois d'opter pour toute la vérité et d'oeuvrer vers l'application de la justice et de l'amour. Vous avez du sang rouge et chaud dans les veines comme nous tous; parfois le sang bouille. Vous êtes nos frères et soeurs, nous vous aimons dans la charité évangélique. Nous aimons aussi nos frères qui ne sont pas de la même ethnie que nous qu'ils soient ukrainiens, amérindiens, russes, polonais, allemands, filipinos, ou chinois. Aidez-nous à leur faire comprendre que nous sommes prêts à épauler l'épanouissement de leur identité et qu'ils se sentent libres de manifester leur authenticité ethnique. Mais soyons honnêtes cent pour cent; disons la vérité. Dites-nous ce que vous nous proposez de faire non pas pour pallier mais pour remédier à la situation. Vous êtes dans une position d'autorité et d'influence, vous, les seuls, pouvez implémenter dans la pratique, au niveau scolaire, avec évidemment l'appui des parents. Cessez d'invoquer l'excuse qu'un nombre de parents francophones sont négligeants à la maison. Ceci nous le savons; c'est

(suite page 20)

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité familiale....

VENDREDI, le 9 avril

Charles CIMON, Mississauga, Ontario
Guy GERVAIS, Winfield, C.B.
Mme Evelyne LACOMBE, Sherwood Park
Jules LACOURSIERE, Edmonton
Gérard MAISONNEUVE, Falher
Mme Ghislaine MARTEL, St-Isidore
Mme Alice RUEL, Falher
Thomas SCHAUB, Edmonton

SAMEDI, le 10 avril

Mme Anna ARSENAULT, Edmonton
Son Honn. le Juge Guy BEAUDRY, Edmonton
Rolland BENOIT, Vegreville
Gérard BLANCHETTE, Yellowknife, T.N.O.
Marcel G. DURAND, Edmonton
Rév. Père Louis-C. LATOUR, o.m.i., St-Albert
Wilfrid LOISELLE, Girouxville
Albert J. PARENT, Edmonton
Soeur Agnès YUHAS, s.c.e., Tisdale, Sask.

DIMANCHE, le 11 avril

Benoit J. AUBIN, Guy
Sr Claire D. BARIL, Edmonton
Mlle Doreen BELANGER, McLennan
Robert BERUBE, Edmonton
Robert CYR, Edmonton
Mme Sylvianne DION, Donnelly
Mme Madeleine DUROCHER, Lac La Biche
Emile D. LEFEBVRE, St-Paul

LUNDI, le 12 avril

Fernand BILODEAU, Vimy
Laurent DUCHESNEAU, St-Paul
Jules OUELLET, Tangente

MARDI, le 13 avril

Armand BROCHU, Swan Hills
Normand CAMPBELL, Edmonton
Mme Thérèse DALLAIRE, La Corey
Marcel DEMERS, Edmonton
Edmond DESPINS, Falher
Raymond DESPINS, Falher
R.P. Ubald DUCHESNEAU, o.m.i., St-Albert
Fernand FOREST, Edmonton
Herman LAFORCE, Bonnyville
Omer LANGLOIS, Tangente
Gérard MACKELL, Girouxville
George H. SENECAL, St-Paul

MERCREDI, le 14 avril

François BRISSON, Rimouski, P. Qué.
Roger CAUCHON, Peace River
Claude DELAGE, Guy

JEUDI, le 15 avril

Roland JODOIN, Edmonton
Josaphat LABRECQUE, Spirit River
Normand C. LOISEAU, Falher
Mme Alberta MAILHOT, Tangente
Roger Emile MALO, Lafond
Mme Stella TREMBLAY, Langley, C.B.



FRANCO - ST - PAUL

Mme Thérèse Albert, St-Paul
Tél : 645-4528

"LES BLÉS D'OR" représenteront le Canada en France

Qui sont les Blés d'Or? Ce sont nos danseurs, le groupe folklorique de St-Paul, sous la direction de Mme Lise Holeton. Le nom, suggéré par M. Jules Van Brabant, fut accepté par tout le groupe.

En mars, ils ont reçu une invitation formelle du Secrétariat d'Etat à Ottawa, pour représenter le Canada au 14e Festival International des Pyrénées, en France. Ce projet suscite beaucoup d'intérêt chez Mme Lise Holeton, directrice et instructrice, car dit-elle, c'est une occasion unique de se perfectionner. L'entraînement va exiger d'ici le voyage en France, beaucoup d'efforts et d'énergie, mais il apportera les techniques nécessaires pour que le groupe devienne une équipe de spectacle, avec la possibilité d'être reconnue partout au Canada. L'entraînement consiste en 3 fins de semaines de travail intensif, sous la direction de M. Guy Landry et ses associés, Kenneth et Christianne George.

M. Landry est le directeur exécutif associé du Conseil Canadien des Arts Populaires, fondateur et chorégraphe de la troupe folklorique "Moronagny" de Montréal. Kenneth est le répétiteur officiel de la troupe "Moromagny" et Christianne, une des danseuses du groupe de spectacle et spécialistes de l'enseignement des danses enfantines.

La première session d'entraînement sous leur direction eut lieu à St-Paul, les 19 et 20 mars, tout cela dans le but d'entraîner les "Blés d'or" à devenir une équipe de spectacle. M. Landry est très optimiste et voit beaucoup de potentiel dans notre groupe. Il faut ajouter que les Blés d'or sont bien actifs depuis plusieurs années. Ils ont déjà acquis un répertoire de base, des pas de base, des méthodes d'enseignement, et des notions de formules d'organisation d'un groupe. Mme Holeton et son équipe remercient également M. Paul Denis, agent de développement social au Secrétariat d'Etat à Edmonton, de son appui et son enthousiasme envers le projet.

Les "Blés d'or" ont déjà plusieurs projet d'organisés afin de ramasser des fonds pour aider à défrayer les dépenses du voyage. Leurs projets consistent en une raffle, des bingos et des ventes de pâtisseries.

La première vente de pâtisseries a eu lieu le 7 mars, et a rapporté la somme de $207.20. Un succès dû à la collaboration des amis et parents des danseurs! Merci à tous ceux qui ont contribué. En ce qui concerne la raffle, des billets sont en vente par tous les membres de la troupe. Les prix offerts sont: une céramique de Margo Lagassé, batik de Lise Holeton, Macramé de Lise Holeton, et "string art" de Lévis Bergeron.

Les bingos auront lieu au Elks Hall, à partir du 11 avril, à tous les dimanches pour 9 semaines consécutives.

Qui fait donc partie de la troupe des Blés d'or? La troupe est formée de 20 danseurs, étudiants et jeunes travailleurs. Ceux-ci sont: Adélard Poirier, Hubert Landry, Lorraine Charron, Monique Lanteigne, Julie Parenteau, Suzanne Albert, Suzanne Foisy, François Hébert, Gabriel Hébert, Jean Bouchard, Suzelle Larochelle, Mario Larochelle, Léo Van Brabant, Irène Levasseur, Connie Bergeron, Fernande Bergeron, Bernadette Noël, Gaétan Brousseau. La directrice est Mme Lise Holeton et l'agent de liaison, Mme Fernande Bergeron. Les musiciens sont: M. Laurier Levasseur, accordéoniste; M. Roland Charron, joueur de cuillères; Réal Croteau, violoneux; Lévis Bergeron, Guitariste; Paul Lagassé, base guitariste; Hélène Lagassé, flûtiste et M. Ghislain Bergeron, chanteur, animateur. Le responsable des premiers soins est M. Roland Charron, qui est aussi porteur du Drapeau Canadien. Les responsables des costumes sont Mme Jeanne Charron et Mme Réal Croteau. La responsable du maquillage est Mme Connie Bergeron.

Bonne chance aux Blés d'or! On vous suit de près...

De g. à d.: Léo Van Brabent, Guy Landry (Directeur exécutif, associé du Conseil Canadien des Arts Populaires); Lise Holeton



Ces jeunes faisaient partie du programme varié offert au public; on voit ici, les costumes qui représentent, entre autres, la pieuvre, les herbes marines, le petit canard...

Grande finale pour le patin de fantaisie

Une autre année de travail ardu pour le club de patin de fantaisie s'achève. C'est le temps d'un repos bien mérité pour tous les organisateurs et responsables de ce projet d'envergure qui à chaque année montre au public, par un spectacle sur glace, comment ces jeunes exécutent très bien tout ce qu'ils ont appris pendant l'année.

Le thème de cette année était "Movies", et regroupait tous les membres. Imagination et créativité, voilà ce qu'ont manifesté le metteur-en-scène, les jeunes patineurs, les professionnels qui les entraînent, le comité responsable pour les costumes, le décor, et enfin tous ceux qui en arrière de la scène coordonnent ce grand spectacle de l'année.

Félicitations à toute l'équipe, à l'exécutif, aux instructeurs et aux patineurs qui consacrent beaucoup de temps à pratiquer leur art jusqu'à atteindre le plus de perfectionnement possible.



Nos félicitations à Lise-Anne Joly pour le beau travail qu'elle fait comme assistante aux instructeurs professionnels.

"LA MARRAINE DE CHARLEY"

Sur demande, la pièce "La marraine de Charley", comédie en 3 actes, sera jouée une 4ième fois au petit théâtre de l'Ecole Régionale, lundi le 12 avril. Félicitations à toute la troupe, au metteur-en-scène, Mme Cécile Beliech, à son assistant, M. Paul Marchand, aux décorateurs, Claude Brousseau et Lévis Bergeron; aux acteurs qui ont très bien interprété leur rôle; et aux nombreuses personnes qui travaillent en arrière de la scène. Si on en juge par l'assistance et les réactions, "La marraine de Charley" fut un succès. A peu près 600 personnes ont déjà assisté aux 3 représentations de la fin de semaine, les 25, 27 et 28 mars. Ils ont joui de la pièce car ils ont pu rire à leur goût!

Le cercle dramatique vous invite à ne pas manquer cette pièce à la prochaine représentation, le 12 avril.



Scène de "La marraine de Charley"

Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 30 mars 1976

DEUXIEME PARTIE

EDMONTON (ALBERTA)

LE 6 MAI 1976, 9h.30

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne tiendra une audience publique qui s'ouvrira le 6 mai 1976 à la Plaza Edmonton, 10135-100ième rue, Edmonton (Alberta) afin d'étudier ce qui suit:

REGION DES PRAIRIES

EDMONTON BROADCASTING CO. LTD., 10230, 108IEME RUE, EDMONTON (ALBERTA) T5J 2X3

Edmonton (Alberta) - 751358300

Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de CJCA Edmonton (Alberta) comme suit:

- porter la puissance de 10,000 watts de jour et 5,000 watts de nuit à 50,000 watts de jour et de nuit;

- changer l'emplacement de l'antenne.

Endroit où l'on peut examiner la demande:

10230,108ième rue, Edmonton (Alberta)

CHQT BROADCASTING LIMITED, 10154, 103ième RUE, EDMONTON (ALBERTA) T5J 0X8

Edmonton (Alberta) - 751538000

Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de CHQT Edmonton (Alberta) comme suit:

- porter la puissance de 10,000 watts de jour et de nuit à 50,000 watts de jour et de nuit.

Endroit où l'on peut examiner la demande:

10154, 103ième Rue, Edmonton, (Alberta)

RENSEIGNEMENTS A PROPOS DES DEMANDES

Droit d'intervention: En vertu des règles de procédure du Conseil concernant les audiences publiques, quiconque s'intéresse à une demande peut déposer une intervention écrite auprès du Conseil afin d'appuyer une demande, de s'y opposer ou de suggérer qu'elle soit modifiée. D'autre part, quiconque le désire peut déposer une plainte ou autre auprès du Conseil concernant des questions de radiodiffusion qui seront étudiées lors de l'audience publique.

De telles interventions ou représentations devront comprendre le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de la personne soumettant le document et devront être expédiées au bureau du soussigné, Conseil de la Radio-Télévision canadienne, 100, rue Metcalfe, Ottawa (Ontario) K1A 0N2.

Toutes les interventions et représentations concernant des questions qui seront étudiées lors de l'audience publique devront être déposées aux bureaux du Conseil au plus tard le 21 avril 1976. D'autre part, toutes les interventions et représentations concernant toute demande d'un requérant figurant dans cet avis devront être signifiées au requérant intéressé directement ou par lettre recommandée au plus tard le 21 avril 1976.

Il faudra joindre à la copie adressée au CRTC le récépissé de la poste, le reçu du messager ou autre preuve attestant que le requérant a bien reçu sa copie.

Bien qu'il n'y ait pas de forme particulière à suivre dans les interventions, les règles de procédure du Conseil exigent que les interventions fassent état des intérêts de l'intervenant et comprennent un exposé clair et succinct des faits et des motifs pour lesquels l'intervenant appuie la demande, s'y oppose ou suggère de la modifier.

Examen des documents: Quiconque le désire peut examiner les demandes soit au siège du CRTC, 100, rue Metcalfe, pièce 1601, Ottawa (Ontario) soit à l'endroit indiqué dans le présent avis.

Procédure (audience): Les règles de procédure du CRTC qui stipulent les droits et les obligations des partis intéressés sont disponibles à Information Canada.

Renseignements: Pour obtenir de plus amples renseignements à propos des demandes qui seront étudiées au cours de l'audience, prière de communiquer avec le CRTC par courrier ou en téléphonant aux numéros (613) 996-2294 ou 995-6957.

Guy Lefebvre
Secrétaire général.

Avis public CRTC 1976-29



Conseil de la Radio-Télévision Canadienne | **Canadian Radio-Television Commission**

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 10
au 16 avril 1976

Volume 10
numéro 16

**A l'occasion du
Vendredi saint:
Chemin de Croix
à Jérusalem**

(article en page 8)

Les religions de l'Inde
à Second regard

Aux Beaux Dimanches:
document sur
Yehudi Menuhin

Le Vendredi saint:
Dans tes murs, Jérusalem
Rencontre avec
Jordi Bonet
Kontakion
La plus belle histoire
Le Vieil Homme
et l'enfant

Vendredi saint

Dans tes murs, Jérusalem
vendredi 16, 14 h 30

Rencontres
vendredi 16, 15 h 30

Kontakion
vendredi 16, 19 h 00

Découvrons la Ville sainte

C'est toute l'histoire religieuse d'une moitié de l'humanité qui défile au cours du reportage-documentaire **Dans tes murs, Jérusalem**, qui sera présenté le Vendredi saint à 14 h 30. Cette émission de J.-Réal Gagné révèle la formidable épopée qui s'est déroulée entre les murs de la Ville sainte.

A Jérusalem, ce qui frappe d'abord, c'est cette présence du passé: ce riche héritage légué par l'histoire à une ville qui maintenant regroupe les trois plus grandes religions monothéistes. L'antique cité de Jérusalem couvre moins d'un kilomètre carré. Elle fut construite à 800 mètres d'altitude sur un plateau de Cisjordanie, à la frontière israélo-jordanienne. Depuis 1950, Jérusalem est la capitale de l'Etat d'Israël. Malgré des dimensions modestes, la Ville sainte bourdonne d'activités sociales et religieuses, et cela depuis 3000 ans!

Remontons jusqu'à l'an mille avant Jésus-Christ pour découvrir son histoire. David fait de cette ville sa capitale, puis Salomon y bâtit le temple de Yavhé. C'est là que les grands prophètes annoncent la parole de Dieu et que la Bible est rédigée. C'est là que Jésus de Nazabeth, après avoir prêché la Bonne Nouvelle et s'être proclamé fils de Dieu, est condamné à mort et exécuté. Jérusalem voit la naissance de l'Eglise chrétienne au matin de la Pentecôte. Selon la tradition coranique, c'est là que le prophète Mahomet fut transporté et ravi au septième ciel, en présence d'Allah. Les murs de la Ville sainte entourent une des plus extraordinaires mosquées de tout l'Islam. C'est devant ses murs que les Croisés, venus d'Europe, ont affronté les armées du Sultan pour la possession des Lieux saints, et enfin c'est là que les Juifs du monde entier viennent pleurer, depuis 2000 ans, les malheurs de leur ville.

Toutes les religions, du Moyen-Orient aux confins de l'Occident, considèrent donc Jérusalem comme ville sainte. Aujourd'hui encore, elle est un carrefour où se côtoient quotidiennement juifs, chrétiens et musulmans: chacun ayant ses quartiers, ses places publiques, ses édifices, sa vie et ses coutumes. Le rabbin Benjamin Gross rappelle, devant le Mur des Lamentations, l'épopée historique d'Israël, la foi et l'espérance des Juifs. Le mufti de Jérusalem, le cheik Sa'ad Eddin El-Alami, parle des origines de l'Islam et décrit les hauts lieux de la prière mahométane. L'archevêque grec orthodoxe Mgr Vassilios, l'archimandrite arménien Guregh Kapikian, le chancelier latin Mgr Kamal Bathish et le franciscain Jean Briand témoignent tous, chacun à leur façon, de l'extraordinaire rayonnement de la chrétienté à Jérulem et de ses nombreuses ramifications historiques. Tout en écoutant leurs propos, vous découvrirez cette ville d'une richesse artistique et architecturale incomparable.

Ces images rappellent les paroles par lesquelles Isaïe prophétisait; il y a 2500 ans: «Jérusalem! Les nations du monde marchent vers ta lumière! Tous se rassemblent et viennent à toi.»



La Mosquée d'Omar



Le cheminement intérieur de Jordi Bonet

Le Vendredi saint à 15 h 30, une émission spéciale de **Rencontres**: Jordi Bonet sera interviewé par Marcel Brisebois.

C'est au bord du Richelieu que Jordi Bonet a installé son atelier de sculpteur. Jordi Bonet est devenu curieusement célèbre au Québec par une de ses oeuvres qui a fait couler beaucoup d'encre: la murale qui orne le hall du Grand Théâtre de Québec. Ce sculpteur, céramiste et peintre est l'auteur d'une oeuvre considérable, connue aujourd'hui dans le monde entier.

Après avoir quitté l'Espagne, il y a plus de vingt ans, Jordi Bonet choisit de vivre et de travailler au Québec. A **Rencontres**, il nous entretiendra de son cheminement intérieur et de son aventure humaine en tant qu'artiste. Une réalisation signée Raymond Beaugrand-Champagne.

Les habitués de **Rencontres** auront vu, le mardi 13 avril à 23 heures, une émission avec le père Bernard Bro, qui prêche le Carême à Notre-Dame de Paris. Donc, à noter cette semaine: deux émissions de la série **Rencontres**, animées par Marcel Brisebois et réalisées par Raymond Beaugrand-Champagne.

La vie de Jésus sur des musiques de la Renaissance

D'une rare qualité artistique, **Kontakion**, une chorégraphie contemporaine de Barry Moreland, vous est présentée le Vendredi saint à 19 heures. C'est une suite de tableaux symbolisant des épisodes marquants de la vie de Jésus, sur des musiques de la Renaissance arrangées et dirigées par le compositeur anglais Peter Maxwell Davies.

Divisée en dix séquences, cette demi-heure de danse moderne est ponctuée par de brèves citations bibliques. Ainsi seront dansés: la naissance du Christ, le baptême dans le Jourdain, la tentation dans le désert, le choix des apôtres, l'expulsion des vendeurs du Temple, l'agonie au Jardin des Oliviers, la trahison de Judas, la Passion et la Résurrection. Le personnage du Christ sera joué par le danseur William Louther, alors que d'autres danseurs et danseuses du London Contemporary Dance Theatre complètent la dramatisation de cette vision de la vie du Christ.

Cette création des Thames Productions est réalisée pour la BBC par Anton Bowler.

Kontakion



Montréal, les Phillies de Philadelphie visitent les Expos de Montréal. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.

En cas de pluie:

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Dames de la Rouge». Historique de la présence féminine sur les bords de la rivière Rouge, au Manitoba. La descendante de la première femme qui s'y est établie, Mme Michèle Gagnon de la Gimaudière. Entrevue avec Mme Vaselina Smoiak, descendante de pionniers ukrainiens. Recherches et entrevues: Minou Petrowsky. Réal.: Jac Segard.

14h30 CINÉMA ●
Laurel et Hardy: Sous les verrous. Comédie réalisée par James Parrot, avec Stan Laurel et Oliver Hardy. Au temps de la prohibition, Laurel et Hardy décident de fabriquer de l'alcool. Ils se retrouvent en prison.

16h00 BOBINO

14h30 LA FRICASSEE
Sketches, chansons et films d'animation. Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Raymond Plante et Jacqueline Barrette. Avec Michèle Deslauriers, Lorraine Pintal, Marc Messier, Murielle Dutil, Serge Thériault, Denis Mercier et Claude Maher. Réal.: André Bousquet.

15h00 LA VIE EN MOUVEMENT
«Les insectes» les mouches et les moustiques». Caractéristiques et comportement des muscidés (taons, syrphes, tsé-tsé, cératites), des moustiques (kironones, anophèles, cousins). Commentateur: Michel Lonsdale. Réal.: Gérald Calderon.

16h00 FRANCIS AU PARADIS PERDU
«Pasteurs Toubouris».

16h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Fête». Invités: Raoul Roy et Ti-Jean Carignan. Réal.: Marcel Brisson.

17h30 BOBINO

18h00 CE SOIR

19h00 DESTINATION: MONDE
Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: André Vigeant. Réal.: Lise Chayer. «Le Brésil» (3e de 4).

19h30 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Recherches: André Gascon, Christiane Tremblay, Jean-Claude Labrecque et Suzanne Clermont. Réal.: Suzanne Mercure et Karl Parent.

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Françoise Faucher, Benoit Girard, Aimé Major, Bertrand Gagnon, Gisèle Dufour, Roger Lebel, Christine Olivier, Jean-Pierre Beaupré et Julie Morand. Ginette et Lucien sont invités à un party. Réal.: Claude Désorcy.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Marthe Fleurant. «Tam di delam», «L'Héritage», «Le Soleil», «La vie est belle», «Le Beau Temps», «Un bon matin» et pot-pourri de chansons de la Bolduc. Direction musicale: Roger Pilon. Réal.: Jean Gaumont.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Claire Pimparé, Claude Michaud, Denise Proulx, Huguette Oligny, Anne Pauzé, Michèle Magny, Marcelle Pallascio et Gaétan Labrèche. Fannette est mécontente: son père prépare une fête pour Kinkin et a invité son amie Chantale. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Gil Courtemanche, Gérard Gravel, Gilles Gougeon et Michèle Viroly. Réal.: Gérald Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Gariépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Coord.: François Brunet.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA CANADIEN
Le Grand Voyage. Drame réalisé par Marcel Carrière, avec Jacques Thisdale, Rita Lafontaine, Guy L'Ecuyer, René Caron et Maurice Beaupré. Un homme apprend la mort accidentelle de sa soeur. Il quitte la ville avec son petit garçon et gagne son village natal. C'est un retour vers son enfance dont le dernier lien affectif vient d'être coupé (74).
Night Cap. Drame réalisé par André Forcier, avec Guy L'Ecuyer, Denise Pelletier, Esther Auger, Ernest Guimond et J.-Léo Gagnon. A l'occasion de la mort de son père, un homme revoit son ancienne amie. Celle-ci l'invite chez son fiancé, puis à son lieu de travail, le Night Cap (75).

JEUDI
le 15 avril

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
«Fessier». L'enfant et le mouvement. Participation de Lise.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Emission placée sous le signe du son et de l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. «La Lettre G».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard, Francine Ruel, Daniel Cadet et Jacqueline Barrette. Réal.: Renault Gariépy. «Les Déchets». «Le Gâteau au chocolat». «Inouk, le petit ourson».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture», avec Paul Pouliot: nettoyage et préparation du terrain au printemps; plants reçus en cadeaux à Pâques. «Bricolage», avec Jean Grenier: la tapisserie. «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquette.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Edouard Rémy prépare un plat de lentilles.

11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
«Apprenti cosmonaute». «Bal populaire». «L'Innocent». «La Cérémonie».

12h00 SKIPPY, LE KANGOUROU
«Temps et saison».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «La Fête de Pâques». Invités: Claude Gauthier et Marthe Fleurant. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Messa di Gloria» de Puccini. Réflexions sur la foi, l'espérance et la charité, avec le théologien Louis Racine. Poèmes dits par Jean Dalmain. Avec Françoise Faucher. Réal.: Yvette Pard.

14h30 CINÉMA
273 Jours au-dessous de zéro. Documentaire de Jersy Bossak. Considérée depuis toujours comme un pays perdu, la Sibérie, depuis 1955, a exploité ses richesses naturelles et elle s'industrialise. D'ici 10 ans, elle comprendra plus de 60 millions d'habitants (Pol. 68).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
Avec Gilles Renaud, Monique Mercure, Claude Gai, Gilbert Sicotte, Jacques Lavallée, Jean-Pierre Chartrand, Han Masson, Anne Caron, Louis Dallaire et Marc Favreau. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais.

17h00 LASSIE
«La Nouvelle Pompe». Lassie et le garde forestier Scott Turner inspectent les points d'eau d'une terre d'élevage de l'Ouest. Scott aide la propriétaire du ranch à installer un nouveau type d'équipement de pompage.

17h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Gibier d'eau».

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les quarts de finale. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 TELEJOURNAL

21h30 ROBINSON SUISSE
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heater Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «Quelque part sur la terre». Les enfants Robinson, au milieu de leur île perdue, doivent faire preuve d'imagination pour trouver des cadeaux pour leurs parents.

22h00 TRAVAIL A LA CHAINE



Animateur: **Serge Laprade**, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le-Royer.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 BRIGADE SPÉCIALE
Série policière réalisée par Don Leaver. Avec Georges Sewell, Patrick Mower et Susan Jameson. «Entente cordiale». Au moment de son arrestation, un Français d'origine algérienne est tué. L'ex-femme du policier Craven se réfugie chez lui. Elle lui confie que la victime était son patron et qu'elle craint pour sa propre vie.

24h00 CINEMA ●
Pain, amour et fantaisie. Comédie réalisée par Luigi Comencini, avec Gina Lollobrigida, Vittorio de Sica et Maria Pia Casilio. Un brigadier prend son nouveau poste dans un village de l'Italie du Sud. Il remarque aussitôt la sage-femme, ainsi qu'une jeune paysanne (It. 53).

VENDREDI
le 16 avril

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Comment s'y prendre pour avoir un infarctus? Participation de Pauline Aimoro.

10h00 CLAK
«Devant-derrière-à côté».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Le Lapin rose».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Consommation». MM. Yves Bélanger et Jean Lambert parlent de la sécurité des produits: loi sur les produits dangereux et symboles sur les produits chimiques d'usage domestique.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette offre à Nicole Leblanc une brandade de morue.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Le Roi des cascades». Le mont Rainier (14,410 pieds d'altitude), permet à Ty Hockkiss de fildans quatre zones climatiques différentes.

12h00 MINI-FÉE
«Le Grand Saut».

12h30 CHEMIN DE CROIX À JÉRUSALEM
Un groupe de pèlerins, guidés par le père Jean Roger, fait un Chemin de Croix dans les rues de Jérusalem. Recherches: Yvon Hubert. Réalisation: J.-Réal Gagné.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Messe traditionnelle en grégorien. Diverses réflexions sur le sens de la mort du Christ: poème de Jean Cocteau dit par François Cartier; la perte d'un enfant, avec Louis Racine, théologien; extraits de «Noosphères» de Teilhard de Chardin, avec François Cartier. Participation de Françoise Faucher. Réal.: Yvette Pard.

14h30 DANS TES MURS, JÉRUSALEM
La Ville sainte où coexistent les trois grandes religions monothéistes. Narration: Jean-Paul Nolet. Voix de Gaétan Barrette, Henri Bergeron et Diane Giguère. Recherches et entrevues: Yvon Hubert. Réal.: J.-Réal Gagné.

15h30 RENCONTRES
Marcel Brisebois interviewe Jordi Bonet, sculpteur d'origine catalane. Ses oeuvres innombrables, souvent monumentales, suscitent partout l'étonnement et l'admiration. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

16h00 BOBINO

16h30 LA RIBOULDINGUE
«Pétards de fête».

17h00 DAKTARI
«Sur les traces du guépard».

18h00 CE SOIR

19h00 KONTAKION
«Un chant de louanges». Sur des musiques de la Renaissance arrangées par le compositeur anglais Peter Maxwell Davies, chorégraphie de Barry Moreland. Episodes marquants de la vie du Christ, personnifié par le danseur William Louther. Participation du London Contemporary Dance Theater. Réalisation pour la BBC: Anton Bowler.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «A coeur ouvert».

20h30 LA PLUS BELLE HISTOIRE
Extraits de l'Ancien et du Nouveau Testament retraçant en poésie et en musique l'histoire de l'humanité, depuis la création du monde jusqu'à la mort et la résurrection du Christ. Chanteurs: Mary Cristy, Céline, Caroline Grant, Jean-Louis Rolland, Gérard Wagner et Gilles Olivier. Textes: Louis Amade. Mise en scène: Gilbert Bécaud. Musique originale de Gilbert Siegrist et Georges Auric. Arrangements: Christian Gaubert. Metteur en scène pour la télévision: Claude Tissier. Réal.: Roger Fournier.

21h30 CONCERT FRANCIS POULENC
De l'église Notre-Dame de Montréal. Au programme: Concerto pour orgue, orchestre à cordes et timbales: André Mérineau, organiste, et «Stabat Mater» pour soprano solo, choeur mixte et orchestre: Colette Boky, soprano. Choeur mixte préparé par René Lacourse. Orch., dir. Jean Deslauriers.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CHEMIN DE CROIX À JÉRUSALEM
Reprise de l'émission de 12 h 30.

24h00 CINÉMA ●
Psychose. Drame policier réalisé par Alfred Hitchcock, avec Anthony Perkins, Janet Leigh et Vera Miles. La secrétaire d'un agent d'immeubles s'enfuit avec $40,000 appartenant à son patron. Elle loue une chambre dans un motel et au cours de la nuit, elle est assassinée dans son bain (USA 60).

V. Smeral et J. Adamira. Lors d'une opération cardiaque, un cybernéticien, qui ne tient plus à la vie, connaîtra un dernier moment de bonheur (Tchéc. 69). Sous-titré.

LUNDI
le 12 avril

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE
9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Vaut-il mieux s'entraîner au grand air? Participation d'Esther.
10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Le modèle paraît».
10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Le Petit Indien».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Conseils pratiques répondant aux besoins de la vie quotidienne. «Education»: les parents dans le système scolaire. Droits et devoirs des parents, de la société. Avec Jean-Guy Doucet, Margo Marchildon et Michel Laferrière. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy.
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette soumet à Roger Champoux un plat de lentilles et un potage aux choux-fleurs.
11h30 NOËLE AUX QUATRE VENTS ●
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte et Pierre Mondy. Sur les conseils de son médecin, Noële n'accompagne pas Ugo à Londres. Le pianiste y rencontre son frère qui l'incite fortement à rentrer dans sa patrie.
12h00 LES AVENTURES CÉLÈBRES DE M. MAGOO
Dessins animés. Voix de Jim Backus. «Le Capitaine Kidd».
12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Cyrille Beaulieu. Thème: «Création». Réal.: Jean-Paul Leclerc.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jean-Guy Benjamin.
14h30 CINÉMA ●
Cour martiale. Aventures réalisées par Carlo L. Bragaglia, avec Massimo Girotti, Tamara Lees et Ronaldo Lupi. En 1870, en Sicile, le tribunal militaire juge un émissaire des Bourbons, le docteur Albertini, accusé d'avoir conspiré contre les troupes italiennes et d'être responsable de la mort du colonel Grimaldi. L'accusé révèle sa véritable identité: il s'appelle Massimo Del Colle et s'est trouvé mêlé à cette aventure par ordre du défunt colonel Grimaldi (It. 62).
16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.
16h30 FANFRELUCHE
Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe. «La Tarte aux pommes».
17h00 SALTO MORTALE
Avec Gustav Knuth, Helmutt Lange, Ursula Van Manescul et Sabine Eggerth. «Prague». Les Doria sont prêtés temporairement au Grand Cirque de Prague. Le cirque est menacé d'épidémie.
18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe Delorme.
19h00 QUELLE FAMILLE!
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Johanne Verne, Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle et Martin Lajeunesse. Isabelle garde un bébé chez les voisins. Son penchant pour les longues conversations téléphoniques provoque la confusion. Réal.: Aimé Forget.
19h30 JO
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lecavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais.
20h00 Y A PAS DE PROBLÈME



Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette **Lionel Villeneuve, Marc Legault,** Louis de Santis, Roger Lebel, Claude Michaud, Gaëtan Labrèche, Elisabeth Chouvalidzé, Luce Guilbault et Brigitte Purkhardt. Charmaine et Hercule veulent divorcer. Ils ont décidé de faire une petite fête pour enterrer leur «vie de ménage». Réal.: René Verne.
20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Carole Chatel, Marc Messier, Denise Morel, Marthe Nadeau et Amulette Garneau. Danielle et Ghislain éprouvent beaucoup de difficultés à vivre à deux. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.
21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Mystère sur cassettes. Suspense réalisé par Dan Curtis, avec Don Porter, Angie Dickinson, Claude Akins et Michèle Carey. Une femme voit apparaître son mari... mort et enterré depuis trois mois. Terrifiée, elle tire sur l'apparition. Elle fait appel à un ami, spécialiste en parapsychologie (USA 73).
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 LA FEUILLE D'ÉRABLE
6e de 13: «La Fille du Roy». En 1669, arrive un contingent de 150 filles à marier, recrutées en France par Colbert, à la demande des gouverneurs de la Nouvelle-France. Parmi elles se trouve Nicole D'Astier, une Franco-espagnole au tempérament de feu. A peine débarquée, elle tombe follement amoureuse du trappeur Jean Goupil. Avec Donald Pilon, Danièle Naud, Guy Sanche, Bernard Lalonde, René Blouin, Jean Doyon, Guy L'Ecuyer et Joseph Sylvester. Prod.: Radio-Canada, en collaboration avec la France, la Belgique, la Suisse et la Société nouvelle Pathé-Cinéma. Réal.: Jean-Louis Colmant, Onyx Films.
24h00 LAGARDÈRE
Feuilleton de Marcel Jullan, d'après Paul Féval. Réalisation: Jean-Pierre Decourt. Avec Jean Piat, Sacha Pitoëff, Marco Perrin, Jacques Dufilho, Jean-Michel Dhernay et Nadine Alari. 3e épisode: «Le Bal du Régent». De son voyage en Espagne, le prince de Gonzague a ramené une gitane nommée Flor. Il se fait fort de prouver qu'il s'agit d'Aurore, fille de Philippe et de Blanche de Nevers.

MARDI
le 13 avril

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE
9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». La croissance et l'artériosclérose. Participation de Lise.
10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis motorisés» (2e de 2).
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Jacqueline Barrette et Raymond Plante. «Vendeur de rien». Boulimie: «La Cosmonaute». «Sur un banc». «Ma tête de pomme». «Le Zèbre».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Coiffure». Les coupes, avec Pierre Ladouceur.
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Apprêter des restes et en faire de grands plats est un art que Juju tente d'inculquer à Ghislaine Paradis en lui préparant une mousse périgourdine.
11h30 IMAGES DU CANADA
L'histoire des cinq principales régions du Canada. Commentaires de l'historien Donald Creighton. «La Terre promise» (1re de 2). L'histoire des provinces des Prairies, les rêves et les espoirs des premiers colons, des trappeurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson vers les années 1700, d'hommes tels que Louis Riel, de milliers d'immigrants venus après la première guerre chercher la liberté et la paix.
12h00 LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
«Que se passe-t-il à l'île des Chats?» Les enfants découvrent un bateau inconnu, amarré à l'île des Chats. C'est la fête du petit Patrick; on lui offre des cadeaux. Les autres enfants guettent les deux hommes du bateau, voleurs de filets.
12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Information»: la méditation transcendantale. Réal.: Michel Gaumont.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Robes noires de mon enfance» (2e de 3). La lutte pour le pouvoir, l'apogée des communautés religieuses au Québec, le vaste recrutement et le manque de motivation, les luttes entre les supérieures et les économes et, souvent, entre les supérieures et l'évêque du diocèse. Invités: Sr Marguerite Jean, docteur en droit canonique, et M. Bernard Denault, sociologue. Interviews: Andréanne Lafond. Texte et recherche: Dominique Payette. Documentation historique: Michèle Jean, historienne. Réal.: Jac Segard.
14h30 CINÉMA
Duel dans le désert. Aventures réalisées par Miguel Lluch, avec Kirk Morris, Dina Loy et Franco Fantasia. Des nomades attaquent une caravane escortant la future épouse du tyran de Sémarès. La jeune fille est sauvée par un jeune cavalier que l'émir récompense en le prenant à son service. Il ignore que le jeune homme est le fils de l'ancien émir qu'il a assassiné et dont il a usurpé le trône (It.-esp. 65).
16h00 BOBINO
16h30 LE GRENIER
Avec Yvon Bouchard, Gérard Poirier, Marielle Bernard, Hélène Loiselle, Robert Duparc, Edgar Fruitier, Martine Rouzier et Monique Aubry. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin.
17h00 DANIEL BOONE
«Les Otages».
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les quarts de finale.
20h30 TELEJOURNAL
21h30 LE MONDE DE WALD DISNEY
«Pechudo, le mustang» (2e). Pechudo tente de libérer sa horde. Son aventure faillit lui coûter la vie. Julito l'aide, malgré son père, à reprendre ses forces.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 RENCONTRES
Invité: le père Bernard Bro, le plus important des prédicateurs de France; il prêche le Carême à Notre-Dame de Paris. Auteur de nombreux ouvrages, ce dominicain a été directeur d'une importante revue et d'une maison d'édition. Son rayonnement atteint toute la France par la télévision depuis 15 ans. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h30 PROPOS ET CONFIDENCES



Lionel Daunais, homme de théâtre (dernière de 4). Réal.: Jean Faucher.
24h00 LES GRANDES BATAILLES ●
La Bataille de Stalingrad. Documentaire de Daniel Costelle. La Bataille de Stalingrad (sept. 42-février 43) l'une des plus décisives de la seconde guerre mondiale sur le front européen. Pour la première fois, les forces allemandes seront encerclées et contraintes à la capitulation (Fr. 72).

MERCREDI
le 14 avril

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». A quoi sert le réchauffement? Participation d'Esther.
10h00 YOU-HOU
«L'Oeil».
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Boulimie: «La Querelle». «Beauté fatale». «Madame Nette». Rita la Toque: «Donnez-moi des roses». Chanson: «Le Rêveur». Cétacé: «Imite».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Obésité». Le docteur Jean-Paul Ostiguy parle des diètes: complexe de réussite, causes physiques et psychologiques.
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Pierre Létourneau prépare des profiterolles. Pâte à chou.
11h30 LA GRANDE AVENTURE
«Dangers en Afrique». Habitudes des éléphants, des rhinocéros, des babouins et des serpents.
12h00 BASEBALL
Philadelphie- Montréal
Directement du parc Jarry à

Vendredi saint

Chemin de Croix à Jérusalem
vendredi 16, 12 h 30 et 23 h 00

Sur les lieux mêmes de la mort du Christ

Le père Jean Roger invite les téléspectateurs de Radio-Canada, le Vendredi saint, à se joindre à lui pour un pèlerinage aux lieux saints. Pour permettre à tous et chacun de regarder **Chemin de Croix à Jérusalem**, ce témoignage unique est présenté à midi trente et à 23 heures.

Un groupe de pèlerins, guidés par le père Roger, refont le douloureux trajet du Christ dans les rues de Jérusalem. Au cours du Chemin de Croix, les stations de I à IX se déroulent le long de la Via dolorosa et les stations de X à XIV sont symbolisées dans la basilique du Saint-Sépulcre. Les premières images nous transportent au Cénacle, pendant le coucher du soleil. «En vérité je vous le dis: je n'en ai plus longtemps à être avec vous. Vous me chercherez... et comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis à vous maintenant: là où je vais, vous ne pouvez venir. Oui, je vous le dis: le Fils de l'homme sera livré aux mains des hommes et ils le tueront».

Dans l'escalier extérieur vers le Cédron, nous écoutons les avertissements de Jésus à ses apôtres: «Vous serez tous scandalisés à cause de moi, cette nuit même. Il est écrit en effet: je frapperai le pasteur et les brebis du troupeau seront dispersées». Nous gravissons les flancs du mont des Oliviers pour nous remémorer les paroles déchirantes que le Christ a dites en ces lieux: «Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez avec moi, car voici venue l'heure où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs». Sur le mont des Oliviers, nous contemplons Jérusalem. Ville sainte où, en l'espace de quelques heures, du jeudi soir au vendredi après-midi, les 6 et 7 avril de l'an 33, Jésus allait être arrêté, jugé par le tribunal du Sanhédrin, livré au gouverneur Ponce Pilate, condamné à mort et crucifié sur la colline du Calvaire. Plusieurs chapelles et sanctuaires furent élevés sur chacun des lieux rappelant la Passion de Jésus-Christ. Marchant d'une chapelle ou d'une station à une autre, s'arrêtant à chacune d'elles pour méditer les souffrances de Jésus, les pèlerins, depuis des siècles, parcourent chaque jour à Jérusalem la route du Calvaire. Nous entrons dans la Ville sainte par la porte Saint-Etienne pour nous joindre à un groupe de pèlerins. Nous les suivons dans ce long périple qu'est le Chemin de la Croix.

La première station rappelle la condamnation de Jésus. Nous sommes sur la Via dolorosa, sur le côté sud de la rue, dans la cour de l'école musulmane, à l'endroit présumé du tribunal de Pilate, à l'intérieur de la cour de la forteresse Antonia. Le couvent de la Flagellation s'élève sur le côté nord de la rue, avec les chapelles de la Flagellation et de la Condamnation.

La deuxième station se situe à quelques pas de la chapelle de la Condamnation, juste avant la basilique de l'Ecce Homo, toujours sur la Via dolorosa. C'est là que Jésus est chargé de sa croix.

La rue continue de descendre vers la vallée du Tyropéon, puis elle fait un crochet vers le sud. Elle devient alors la rue Hagai ou El Wad Road. Ce carrefour, en face de l'Hospice autrichien, est le lieu de la troisième station. On vénère l'endroit de la première chute de Jésus sur ce trottoir qui borde un édifice précédé d'une grille en fer forgé, appuyée à des tronçons de colonnes antiques.

A quelques pas de la station précédente, après avoir dépassé le Patriarcat arménien, un petit oratoire marque l'endroit où la tradition rappelle la rencontre de Jésus avec sa mère. L'église actuelle du Patriarcat arménien a succédé à l'église du «Spasme» qui remémore cette rencontre. C'est la quatrième station.

La Via dolorosa bifurque de nouveau vers l'ouest. On est au fond de la vallée du Tyropéon: la descente est achevée, la montée commence. La cinquième station se trouve au coin sud du carrefour. Un petit oratoire franciscain rappelle l'épisode de Simon de Cyrène réquisitionné par les soldats romains pour aider Jésus.

La sixième station: Véronique essuie la face de Jésus. Pas très loin de la cinquième station, une chapelle, desservie par les Grecs catholiques, marque l'endroit de cette scène.

La rue monte toujours. On arrive à un nouveau carrefour: là finissait l'enceinte de Jérusalem au temps du Christ. La septième station est à l'angle nord-est du carrefour. Un oratoire tenu par les Coptes catholiques domine le site.



La huitième station est marquée par une croix encastrée dans le mur du couvent grec de Saint-Caralambos. C'est là que Jésus a interpelé les femmes de Jérusalem.

Pour nous rendre à la neuvième station, il faut revenir sur nos pas et entrer, sur la droite, dans la rue du Bazar (rue couverte). Après une centaine de pas, on monte à droite un large escalier, puis on suit un chemin tortueux de quelque trois cents pieds qui conduit devant la porte du couvent copte orthodoxe. C'est là que se trouve la colonne qui témoigne de la troisième chute du Christ. Nous pénétrons dans la basilique du Saint-Sépulcre où se trouve la dixième station: Jésus est dépouillé de ses vêtements. Entré dans la basilique, on prend le premier escalier à droite qui monte au Calvaire. C'est là, à terre, qu'est indiquée la station.

Le Crucifiement est symbolisé par la onzième station qui se situe à l'intérieur de la basilique, à l'autel du Calvaire, du côté latin.

La douzième station représente la mort du Christ sur la croix. Le roc sous l'autel du Calvaire, du côté grec orthodoxe, en marque l'emplacement.

La treizième station relate la descente de la croix du corps de Jésus. Cette station est célébrée à l'autel de la Vierge des Douleurs, entre les deux autres autels.

C'est sous la coupole de la basilique que se trouve la quatorzième et dernière station: la mise au Tombeau. Le Tombeau est la copropriété, comme l'ensemble de la basilique, des Latins, des Grecs orthodoxes et des Arméniens orthodoxes.

Yvon Hubert s'est chargé de la recherche exigée par ce pèlerinage. J.-Réal Gagné, assisté par Renée Pelletier, a réalisé ces merveilleuses images de la Ville sainte. Le caméraman Réal Renaud, l'opérateur à la caméra Albert Bourbeau et l'ingénieur du son Paul Bouchard étaient du reportage.

P. L.

Vendredi saint

La plus belle histoire
vendredi 16, 20 h 30

Une comédie musicale à caractère biblique

Le Vendredi saint à 20 h 30, la chaîne française de Radio-Canada présente, en grande première mondiale à la télévision, une comédie musicale à caractère biblique intitulée: **La plus belle histoire.**

Ce document tout à fait inédit retrace en poésie et en musique l'histoire de l'humanité depuis la création du monde jusqu'à la mort et la résurrection du Christ, en s'inspirant des passages les plus marquants de l'Ancien et du Nouveau Testament. L'oeuvre débute avec le poème *Les temps viendront*, dans lequel est exprimé l'espoir qu'un jour viendra où tous les hommes joindront leurs mains au-dessus de l'horizon dans un grand geste de fraternité et d'amour.

Puis, c'est l'histoire de la création. Dieu créa le ciel et la terre et, pour dissiper les ténèbres qui enveloppaient l'univers, il dit: Que la lumière soit. Vient ensuite l'histoire de Moïse, bébé sauvé des eaux, qui plus tard conduira son peuple vers la Terre promise. Et c'est la naissance de l'Enfant-Jésus, racontée de façon très simple mais combien poétique. On y recrée également l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem, le Sermon sur la montagne, la dernière Cène, la comparution devant Pilate, la crucifixion et finalement la résurrection de l'Homme-Dieu.

L'oeuvre se termine par la reprise du poème *Les temps viendront*, dans lequel le message le plus important du Christ, «Aimez-vous les uns les autres», est clairement exprimé.

Au départ, cette production un peu spéciale a été créée pour n'être présentée que dans des églises ou d'autres lieux de culte. L'impresario et producteur français Félix Marouani rencontre l'auteur Louis Amade et les musiciens Georges Auric et Gilbert Siegrist, auteurs de la musique de **La plus belle histoire**, et se montre très intéressé par leur projet. Il fait par la suite appel au célèbre et toujours populaire auteur-compositeur-interprète Gilbert Bécaud, qui s'occupe du choix des comédiens, des musiciens et de la mise en scène. Après quelques mois de travail ardu mais efficace, on est prêt pour la grande première. La production se met en branle et commence sa tournée des églises françaises. Quelques semaines plus tard décédait le président français Georges Pompidou et un deuil national de trois semaines devait interrompre les représentations.

Un peu rébarbatifs à l'idée d'assister à un spectacle dans une église, les Français ne se firent pas trop nombreux aux guichets et l'on dut cesser la tournée. On refusa l'offre de présenter **La plus belle histoire** sur une scène de music-hall, ne voulant pas déroger à la règle de conduite fixée au départ par les auteurs et producteurs. Cependant, l'aventure n'était pas terminée. On déménagea toute l'équipe de comédiens et de musiciens dans un studio d'enregistrement et l'on grava un excellent microsillon. Le producteur, Félix Marouani, très fier de ce microsillon, mûrissait le projet de présenter **La plus belle histoire** à la télévision.

Lors d'une visite à Paris, le directeur du Service des émissions de variétés de Radio-Canada, Jacques Blouin, rencontra Marouani qui lui fit écouter ledit microsillon. Jacques Blouin trouva l'idée originale et bien amenée et proposa à l'impresario français de monter le spectacle pour la télévision. Après les négociations d'usage, Radio-Canada s'appropria l'exclusivité des droits de **La plus belle histoire** pour la télévision et l'été dernier, la troupe originale qui avait créé la comédie musicale en France arrivait à Montréal et enregistrait l'émission que vous verrez à l'occasion du Vendredi saint.

Ce spectacle de variétés nouveau-genre a été choisi pour représenter le Canada au prochain Festival de la Rose d'or de Montreux où sont décernés chaque année des prix aux meilleures émissions de variétés produites dans le monde.

Mise en scène par Gilbert Bécaud et adaptée pour la télévision par Claude Tissier, **La plus belle histoire** a été réalisée par Roger Fournier.

Jean Laporte



EN BREF

• **Le court métrage d'animation intitulé *¿Illusion?* conçu et réalisé par Frédéric Back, du Service d'animation de Radio-Canada et qui a déjà remporté un 2e prix au Festival international de Bratislava et un 1er prix au Festival international de Yorkton, sera présenté prochainement dans deux autres manifestations d'envergure internationale.**

Premièrement, au Festival international du film d'animation d'Australie qui se tiendra du 10 au 26 mai et au Festival international du film de court métrage de Cracovie, du 1er au 6 juin prochain. Au Festival australien, la Société Radio-Canada présentera aussi **Hors série**, un film composé de douze génériques d'émissions.

• A cause de la retransmission des Séries éliminatoires du hockey, les émissions du mardi soir seront reportées au lendemain. Donc, le mercredi 14 avril à 20 h 30, à l'émission **Vedettes en direct**, vous assisterez au récital de Marthe Fleurant. Elle interprétera pour vous *Tam di delam* de Vigneault, *l'Héritage* de Félix Leclerc, *le Soleil*, *La vie est belle*, *le Beau Temps* de Georges Dor et *Un bon matin* et terminera son tour de chant avec un pot-pourri de chansons de la Bolduc. La direction musicale a été confiée à Roger Pilon et les décors sont l'oeuvre de Gabriel Perreault. Script-assistante: Diane Diquinzio; réalisation: Jean Gaumont.

SAMEDI
le 10 avril

[illegible] OUVERTURE ET HORAIRE
[illegible] SÉSAME
Théâtre de marionnettes, avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.
[illegible] ROQUET, BELLES OREILLES
10h00 LES ESPIÈGLES RIENT
«Un chien en or».
10h30 MONSIEUR ROSÉE
«Monsieur Tau est kidnappé». Claudia cherche son ami Monsieur Tau. Grand-père, qui fait paraître un croquis dans les journaux, promet une récompense à qui le retrouvera.
11h00 LA COMPAGNIE DE LA MOUETTE BLEUE
Aventures de Tone Seliskar, réalisées par France Stiglis. «L'Orage». Après quelques démêlés avec les villageois, la Mouette bleue quitte le petit port pour gagner le large. Mais un orage éclate et jette les jeunes sur une île déserte où ils trouvent le butin d'une équipe de contrebandiers.
11h30 GÉNIES EN HERBE
Jeu questionnaire. De Matane. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron.
12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«Patinage artistique» (1re de 2). Compétition-invitation de patinage artistique, du Centre sportif Paul-Sauvé. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Nicole McDuff. Réal.: Julien Dion.
13h00 SPORTHÈQUE
«Volleyball». Compétition internationale Montréal 75 de volleyball chez les femmes (3e de 6):match opposant les équipes féminines du Japon et de la Corée, pour l'obtention des médailles d'or et d'argent. Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Johanne Fortier. Réal.: Jacques Primeau.
14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Diane Pelletier à Piapolis», sur les bords du lac Mégantic. Comment une citadine devient fermière à part entière. Est-il possible de vivre seule à la ferme et de survivre? Images: Jean-Pierre Lefebvre. Rech.: Andrée Thibault. Réal.: Lucile Paradis.
15h00 CINÉMA-JEUNESSE
L'Incompris. Drame réalisé par Luigi Comencini, avec Anthony Quayle, Stefano Colagrande et Simone Giannozzi. Le consul britannique à Florence, qui vient de perdre sa femme, confie ses deux jeunes fils à une gouvernante. L'aîné des enfants souffre du désintéressement de son père et commet diverses maladresses qui lui attirent des reproches immérités (It. 67).
Jour de classe. En se rendant à l'école, un garçon aperçoit un petit chien que les policiers veulent attraper pour l'envoyer à la fourrière. Se déclarant son propriétaire, il l'amène chez lui. Avec Stéphane Simonart. Réal.: Henri Jouf.
17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Barbapapa»: «L'Animal rescapé». «Grangallo et Petitro»: «Le Perroquet barbotte» et «Le Bébé martien». «Linotte et Finaud»: «La Soupe au canard». «Bugs Bunny». «Les Aventures de Bulgare»: «Le Chaton désobéissant». «Pouf et Riqui»: «Le Bandit de Giocca Mora» et «Un château en Irlande». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «Le Microscope».
18h00 L'IMAGINATION AU GALOP
«Ciel et lumière». Soleil, astres, nuages suscitent des créations artistiques. Les variations de lumière du ciel sont infinies et les nuages nous proposent des formes et des couleurs étranges.
18h30 TÉLÉJOURNAL
18h40 NOUVELLES DU SPORT
18h50 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti conservateur.
19h00 LISE LIB
Animatrice: Lise Payette.
20h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Les quarts de finale.
OU

CINÉMA
Krakatoa, à l'est de Java. Aventures réalisées par Bernard l. Kowalski, avec Maximilian Schell, Diane Baker et Brian Keith. Une expédition est mise sur pied pour aller chercher un trésor en perles précieuses au large de l'île de Krakatoa, dans le Pacifique. Divers incidents marquent le voyage et le volcan de l'île fait éruption (USA 68).

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA



Un condé. Drame policier réalisé par Yves Boisset, avec **Michel Bouquet**, Gianni Garko, Françoise Fabian et Bernard Fresson. Deux policiers surprennent un règlement de comptes où un chef de la pègre est abattu. Un des policiers ayant été tué, son compagnon se jure de le venger et n'hésite pas à employer le chantage et le meurtre de sang-froid (Fr.-It. 70).

DIMANCHE
le 11 avril

[illegible] OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 SÉSAME
9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«La Montre à retardement» (1re de 2).
9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale, Yolande Michot et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Thème: «La Passion et la mort».
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe par M. l'abbé Georges Tremblay, devant le groupe Foi et lumière du Saguenay. Animateur: Claude Julien. Réalisé dans les studios de CKRS à Jonquière. Coord.: Simon Richer.
11h00 INITIATION À LA MUSIQUE
«La Variation», avec l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Mario Duschenes. Réal.: Jacqueline Léveillée.

12h00 UNIVERS DES SPORTS
«Volleyball». Du PEPS de l'Université Laval, à Québec: rencontre de volleyball entre les équipes masculines de Cuba et du Canada. Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Jacques Samson. Réal.: Jacques Viau.

13h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Présentation: Winston McQuade. Réal.: Jacques Viau.

14h30 FRANCOPHONISSIME
Jeu questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: Mmes Paule Herreman (Belgique), Jacqueline Alexandre (France) et Christine Delaroche (Luxembourg); MM. Michel Denériaz (Suisse), Jean Valton (Monte-Carlo) et Ambroise Lafortune (Canada). Anim.: Georges de Caunes. Juge: Jacques Capelovici.

15h00 LA SEMAINE VERTE

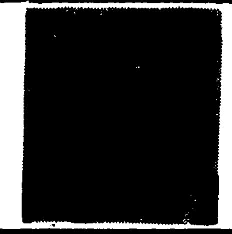


Dossier: la production du veau de lait, avec Germain Lefebvre. Réal.: Gilles Perron. Chronique horticole: les gloxinias. Commentaires sur l'actualité agricole. Visage d'un producteur de porc, avec Jean-Guy Roy. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Jean-Guy Landry et Gilles Perron.

16h00 D'HIER A DEMAIN
«Les Primitifs: l'Étrange Enigme des grands Kubus», Narration: Anik Doussau. Documentaire de François Floquet sur les Orangs-Kubus, tribu primitive du Sumatra, qu'à certains indices on soupçonne avoir déjà connu une civilisation plus avancée (Can. 73).
17h00 SECOND REGARD
Magazine d'information religieuse. «Homme et dieux du Kérala». Documentaire dont le thème est l'attitude de l'Indien devant Dieu. Images du Kérala. Etat de l'Union indienne situé à l'extrême sud-ouest de la péninsule, où quelques-unes des grandes religions du monde se pratiquent librement. Réal.: A[illegible] et Paul-Louis Spaak (Kabi[illegible] Films). — Résumé de la Conférence canadienne des évêques, tenue à Ottawa du 5 au 9 avril. Animatrice: Madeleine Poulin. Réal.: J.-Réal Gagné.
18h00 LA QUESTION
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance): Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: L[illegible] Distaxhe.
18h30 TÉLÉJOURNAL
18h40 NOUVELLES DU SPORT
18h50 POLITIQUE PROVINCIALE
L'Union nationale.
19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Rinfret, Louise [illegible]paré, Michel Forget, Christiane Pasquier et Jean-Pierre Bélanger. «Poisson d'avril». C'est le 1er avril. Chez les Germain, on ne laisse pas passer une occasion de rire un peu. Réal.: Florent Forget.
19h30 À COMMUNIQUER
20h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Les quarts de finale.
OU

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Monsieur B — Tels que nous étions. Jacques Boulanger reçoit Julie Arel, Serge Laprade, Carole Cloutier et Guilda. J. Arel: «Moulin rouge» et «Sonny». S. Laprade: «Gigi» et «La Divine Biguine» (Begin the Begin). C. Cloutier: «Deux petits chaussons de satin blanc», «Sing a Song», «Make your own Time of Music» et avec J. Arel: «La Parade des chapeaux melon». Guilda: «Let Me Entertain You». J. Boulanger: «Dis-lui» (Feeling) et «Baby Face». Direction musicale: Roger Joubert. Chorégraphie: Michel Boudot. Réal.: Normand Mathon.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Dossier secret des trésors: les Sept Serrures de Prague. Documentaire réalisé par Jean-Jacques Sirkis. Tandis que Hitler triomphe en Allemagne, commence l'agitation des Sudètes qui entraîne, en 1938, une amputation de la Tchécoslovaquie, suivie de la transformation de la Bohème-Moravie en protectorat allemand. Dans ce contexte historique se déroule l'authentique et mystérieuse chasse au trésor tchèque (une couronne, un spectre et un globe impérial du XIIIe siècle), qui doit échapper aux convoitises des agresseurs allemands (Fr.-tch. 73-74).
21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Yehudi Menuhin, chemin de lumière. Documentaire signé François Reichenbach et Bernard Gavoty. Incursion dans l'univers intérieur et mystique de ce grand violoniste. Témoignages des êtres qui lui sont chers. Menuhin en concert et au cours de répétitions. Menuhin en Inde, sa patrie spirituelle.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h05 CINÉ-CLUB
Un vieil homme étrange. Drame réalisé par Kar[illegible] Kachyna, avec



FRANCO - BONNYVILLE

Thérèse Dallaire
Bonnyville
Tél :826-5275

Histoire de Bonnyville

par Henri Bourgoin (suite du 18 février 1976)

Jos Séguin, dont nous avons vu la photographie dans un numéro précédent, venait de Ripon, Québec, près d'Ottawa. Arrivé en 1910, il avait choisi un homestead à un mille et demi au nord du bureau de poste de St-Louis de Moose Lake, tenu par Philorome Ouellette. Venu seul, il construisit d'abord une maison convenable pour recevoir sa famille. Or, l'année suivante, il avait reçu la nouvelle que sa femme et les enfants devaient arriver à une date quelconque à Vegreville, en compagnie d'une famille voisine. Il faut dire que le courrier de ces temps-là était bien lent. En tout cas, lorsque Jos rencontra le train à Vegreville, il vit bien ses enfants et ses voisins, mais sa femme n'y était pas. Elle avait donné naissance à un beau bebé qu'on lui apportait, mais la pauvre mère avait succombé à la picotte volante. On peut croire combien cet homme était navré de douleur et désemparé.





M. et Mme Esrom Gingras

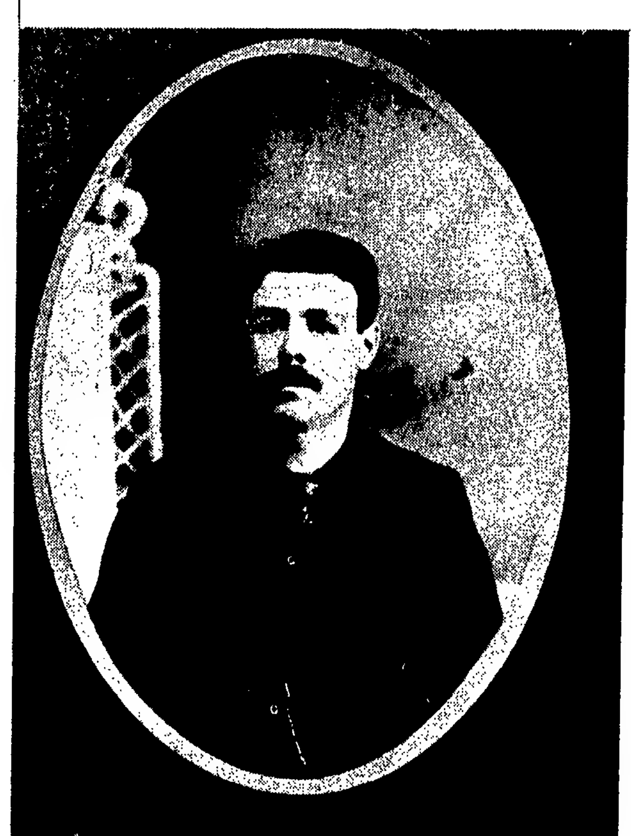
Aldège Marcoux et son épouse dont on a vu la photo dans un numéro précédent et leurs deux enfants venaient aussi de Ripon, Québec. Les Marcoux trouvèrent un homestead à deux milles au nord et un mille à l'ouest du site actuel de Bonnyville. Deux enfants virent le jour sur le homestead pour venir s'ajouter aux autres et former une famille de grands travailleurs.

Toujours en 1910, Esrom Gingras et son fils Omer, vinrent s'installer sur des homesteads tout près du village actuel de Bonnyville. Puis, ils établirent une boutique de forge au village, près du coin où se trouve aujourd'hui la Bonnyville Hotel, vis-à-vis le magasin Brosseau. Plus tard, ils y ajoutèrent une boutique pour travailler le bois. Ils y construisirent une jolie maison à deux étages. En 1916, les autres membres de la famille vinrent les rejoindre. Devant la boutique, on a entendu bondir le marteau sur l'enclume pendant de nombreuses années.

Il faut dire que les photographies des pionniers que je présente avec mes articles, n'ont pas été prises au jour même où ces gens sont arrivés au pays, car, au début, il n'y avait ici ni photographe ni appareils de photographie. Pour la plupart, donc, ces photographies ont été prises au pays d'origine, ou bien, quelques années après l'arrivée au nouveau pays.

Ceci dit, je présente ici la photographie de M. Fabien Vezeau, fils, arrivé en 1909. Ce fut un travailleur courageux et infatigable. Il s'établit sur un homestead à l'extrémité sud-est du Moose Lake, et il y construisit sa maison. C'est là que s'élève aujourd'hui la jolie demeure de M. Valère Roy.

(à suivre)



M. Fabien Vezeau

NOCES DE DIAMANT



M. et Mme Etienne Ouimet

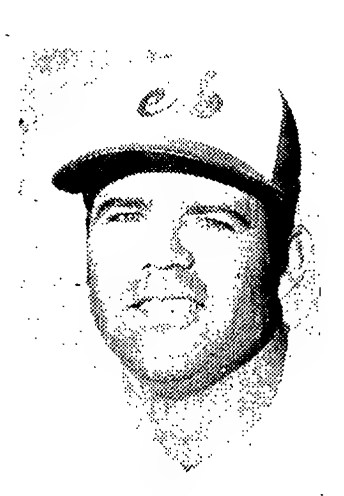
Dernièrement, M. et Mme Etienne Ouimet avaient le bonheur de célébrer leurs noces de diamant (voir FRANCO du 24 mars dernier). On les voit ici en face de deux gigantesques gâteaux, symboles de leurs soixante années de vie conjugale. Félicitations!



COUP D'OEIL SUR LE SPORT

••

D'après les nouvelles qui arrivent des camps d'entrainement, au baseball, l'ex-joueur des Expos de Montréal, Bob Bailey est très heureux d'avoir été repêché par les Reds de Cincinnati, où il agira à titre de frappeur de relève. On sait que pendant les années qu'il a passées à Montréal, Bailey qui n'a jamais été considéré comme une grande étoile défensive a quand même réussi le plus grand nombre de circuits de tous les membres de l'équipe locale. A Cincinnati, avec un club qui se rend presque chaque année aux finales, le Gros Bob risque de participer à une série Mondiale avant d'accrocher ses crampons.



••

Dans le domaine du hockey, si l'on s'en tient aux joutes actuellement terminées l'on verra les quatre clubs qui ont fini en tête de leur division prendre un repos lors des premières joutes éliminatoires. Par conséquent, les Canadiens, Philadelphie, Boston et probablement Chicago seront les quatre clubs qui seront excusés des joutes initiales. Si l'on tient compte des points récoltés à date par les autres clubs, l'on verra dans cette nouvelle formule l'équipe terminant en 5 ième place, (derrière les quatre premiers) jouant contre le dernier club de la série de 8 équipes. L'on verra Buffalo (94), contre la Californie (62), et les Islanders (93) contre St-Louis (65) alors que Toronto (78) jouerait contre Atlanta (73), et que la dernière joute réunirait Pittsburgh (77) contre Los Angeles (73). Les gagnants de ces quatre joutes, rencontreront les équipes qui finissaient en tête des sections et les gagnants éventuels se retrouveraient en semi et en finale. Il n'est pas impossible de se retrouver encore, avec une finale exceptionnelle, entre Canadiens et Philadelphie, pour la Coupe Stanley.

••

UNE REVUE MENSUELLE pour tous les jeunes

Sous le titre de "Scout-Jeunesse", la section canadienne des AMIS DU SIGNE DE PISTE publie une magnifique revue mensuelle, illustrée à profusion et contenant une foule d'articles consacrés au plein-air, aux camps de vacance, aux techniques d'expression, à la survie en forêt, à l'orientation et à la topographie, de même qu'aux activités de la jeunesse en général.

La revue profite des talents du grand dessinateur scout, Pierre Joubert et des auteurs bien connus de la collection du Signe de Piste. Guy de Larigaudie, Jean-Louis Foncine, Serge Dalens et tous les autres. Chaque mois, la revue apporte aux jeunes une quantité d'articles passionnants et de belles photos prises aux quatre coins du Québec. On y retrouve de tout: camping, natation, explorations, canotage, vie des bois de même qu'une galerie permanente des oeuvres du dessinateur Joubert. On y trouve aussi les dernières nouvelles des clubs du Signe de Piste à travers le monde.

Le mouvement du Signe de Piste, né en 1935, a conquis des millions de jeunes dans une ronde de fraternité et une incroyable série d'aventures exaltantes. C'est à travers la revue Scout-Jeunesse que les jeunes, les moins jeunes et ceux qui veulent le demeurer revivent cette amitié et cette aventure.

L'abonnement à la revue est de $5 par année, pour 12 numéros.

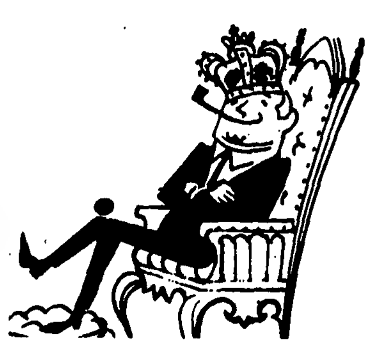


Pour s'abonner ou obtenir des renseignements additionnels, il faut écrire à l'adresse suivante: **Les amis du Signe de Piste, 16 Place du Fort, Repentigny, P.Q., Canada.** Et il n'y a aucune limite d'âge pour vivre les aventures du Signe de Piste!

MORINVILLE - LEGAL

PETITES NOUVELLES DE LEGAL...

Par Cécile Coulombe



Lors de son 80ième anniversaire de naissance, récemment, M. Léon Préfontaine fut fêté au Château Sturgeon. Bien que ce fut une grande surprise pour lui, il eu une bien belle soirée.

La musique entraînante de Dan Boisvert et sa fille, fit danser plusieurs des invités, jeunes et vieux. Et, Patsy Montpetit, la petite fille de M. Préfontaine, lui chanta sa chanson favorite, "Souvenir d'un vieillard", ce qui fut un bien beau cadeau. Mais comme de raison, le point important de la veillée fut la présentation du gâteau de fête traditionnel. La remise du gros cadeau de fête a aussi été un des beaux moments de la veillée.

Alors M. Préfontaine m'a prié de remercier sa femme et tous ses enfants et petits enfants qui ont organisé cette fête, ainsi que tous les autres invités - incluant les résidents du Château et les parents et amis.

* * *



Les Chevaliers de Colomb se rendront encore à Calgary pour participer à des sports avec d'autres Chevaliers de la province. Cette fois-ci, c'est un bonspiel de curling qui aura lieu les 10 et 11 avril. L'équipe qui s'y rend est composée de Raymond Brisson, Laurent Maurier, Rolland Bilodeau et Raymond Rivard. Les quatres sportifs seront accompagnés de leurs épouses.

* * *

Les participants du "Christopher Leadership Course" ont eu leur graduation lundi, le 22 mars. Devant leurs 120 invités au banquet, les gradués ont tous bien présenté un petit discours, ce qui rendit la veillée bien agréable. Mais, le grand moment de la soirée fut la remise des certificats et l'adieu aux instructeurs.

* * *

Il y a toujours du monde chanceux dans notre paroisse! Jeudi, le 25 mars, M. et Mme Walter Van de Walle et leurs fils Benoit et Richard, sont partis pour une tournée du continent d'Europe. Ils doivent visiter leur parenté qui réside là et revenir le 23 avril.

* * *

Pâques, approche et encore cette année un groupe de jeunes de la deuxième année, se préparent à recevoir les premiers sacrements de Réconciliation et d'Eucharistie.

* * *

Samedi et dimanche, les 20 et 21 mars, il y eu une grande réunion des *Girl Guides* du District Kanata à Trefoil Lodge sur le bord de Sandy Lake. Les 46 filles et leurs capitaines, venant de Bon Accord, Gibbons, Smokey Lake, Morinville, Redwater et Legal, se sont bien amusées à faire de la raquette. Cette sortie leur a alors permis de gagner leur "*Snowshoe Badge*". Les participants remercient tous les parents et organisatrices pour cette belle fin de semaine.

* * *

Les petits du jardin d'enfance ont, tout récemment, rencontré et visité des membres et des institutions bien nécessaires au bien-être de notre communauté. Après la visite d'une garde-malade qui présenta un film et un spectacle de marionnettes, les jeunes ont aussi reçu un membre de la GRC de Morinville qui à son tour présenta un film. Mais le grand événement fut la visite du poste d'incendie de Legal. Une tournée dans le village sur le camion des pompiers fit s'envoler les larmes, qui quelque temps auparavant avaient jaillies, lorsqu'ils furent enfermés dans la prison pour quelques secondes. L'investigation de l'ambulance fut aussi très appréciée.

* * *



Les membres du CWL sont heureux de rapporter qu'avec leur "vente de pâtisseries" du 13 mars, elles ont fait un profit de $150.26. Les deux prix offerts, le panier de provisions et la poupée, furent gagnés par Mme M. Giguère et Carmen Nault, respectivement. La présidente, Mary Quaghebeur remercie tous ceux qui ont aidé à la réussite de ce projet. Aussi, samedi, le 20 mars, un autre panier de provisions a été mis en loterie et la gagnante fut la petite Carol Pelletier. Les fonds vont aux dépourvus du Guatemala.

Le CWL demande toutes les vieilles cartes que vous ne voulez plus. Elles seront données à une organisation qui s'en servira pour le bien des enfants handicappés. Le CWL aimerait bien les recevoir avant le 6 avril.

* * *

Les Voyageurs (juvéniles) se sont rendus aux finales et ce n'est pas facile! L'équipe de Redwater ne se laisse pas manger la laine sur le dos. Vendredi le 26 mars, la première rencontre eut lieu. Les deux rivaux se sont tenu tête et Legal gagna juste par un compte de 8-7.

Dimanche le 28 mars, Redwater avait repris son souffle et les Voyageurs se retrouvèrent à la fin du match avec deux buts seulement contre les quatre de leur adversaire. Alors, la série était maintenant égale, rendant cela bien plus intéressant. Ceci rendit donc la foule plus grande lors du troisième match mardi le 30 mars. Mais, les partisans de l'équipe de Redwater furent désappointés, car Richard St-Martin et Bernie Fizer avec deux buts chacun et Pat Bernard, Roger Brisson et Rudy Chalifoux avec chacun un but ont aidé à remporter une victoire de 7-2 pour Legal.

Comme de raison, nous souhaitons maintenant que les Voyageurs remportent leur troisième match et ramène à Legal le championnat de la ligue. Et, nous savons que les gars feront de leur mieux pour que notre rêve devienne réalité.

* * *

Le 25 mars fut la journée pour les prières mondiales, pour les Femmes Chrétiennes. Elles eurent une rencontre à l'église où elles participèrent à des prières et des chants pour la paix et le bien-être du monde. Aussi, elles ont commencé leur projet pour le Carême: une collecte à l'église pour le Guatemala. Mlle Jocelyne Durochers, qui y était au temps du tremblement de terre, apporta une intéressante contribution en racontant ses expériences.

* * *

Maintenant que la saison de hockey est presque finie et que la glace est fondue à Legal, le Conseil de Récréation remercie tous ceux qui ont aidé à l'arène cet hiver. Aussi, ils souhaitent avoir autant de coopération l'hiver prochain.



M. ELOI PROULX, décédé le 4 mars dernier, était le fils de Mme Jos. Desaulniers d'Edmonton.

Nous nous excusons de cette omission dans notre reportage de la semaine dernière (page 17).

La Rédaction

Pour Rire

Cette semaine, les jeunes de Vimy veulent nous faire perdre nos airs sombres et retrouver nos sourires:

J'ai plus de deux cents poissons dorés.

- Où les gardes-tu?

Dans la baignoire.

— Que fais-tu quand tu veux prendre un bain?

Je leurs mets une bande sur les yeux.

* * *

Combien demandez-vous pour prendre des photos d'enfants?

— Dix dollars la douzaine.

Je reviendrai dans une couple d'années, j'en ai que dix maintenant.

* * *

Il y a un avantage à être pauvre, ça ne coûte presque rien.

* * *

Marie-Pierre Lusson
Agnès Hériveau

MORINVILLE par Line Aquin

Le 22 mars, M. et Mme Auguste Billo recevaient la visite de leurs neveu et nièce, M. et Mme Louis Billo.

* * *

Vous sentez-vous l'âme à la fantaisie? Venez donc assister au défilé de mode de chapeaux vendredi, le 10 avril à 8h.00 p.m. au Club Rendez-Vous. Il y aura de beaux prix et les chapeaux seront jugés d'après leur originalité. Le tout est organisé par les membres du Club Rendez-Vous.



* * *

Le 27 mars, le "Board of Trade" de Morinville organisait un souper suivi d'une danse. La soirée avait comme thème: "Rencontrons nos voisins". Environ deux cents personnes répondirent à l'invitation.

* * *

Le 30 mars, Mme Philo Aquin et M. Paul Riopel se joignaient aux quelque 200 invités de Radio Canada afin de participer à la 2000ième émission de "Femme d'Aujourd'hui". Ce fut une expérience unique pour les participants d'exposer leurs opinions sur un thème commun et à l'échelle nationale: "Quelles sont en 1976, les valeurs que vous estimez essentielles de transmettre à vos enfants?"

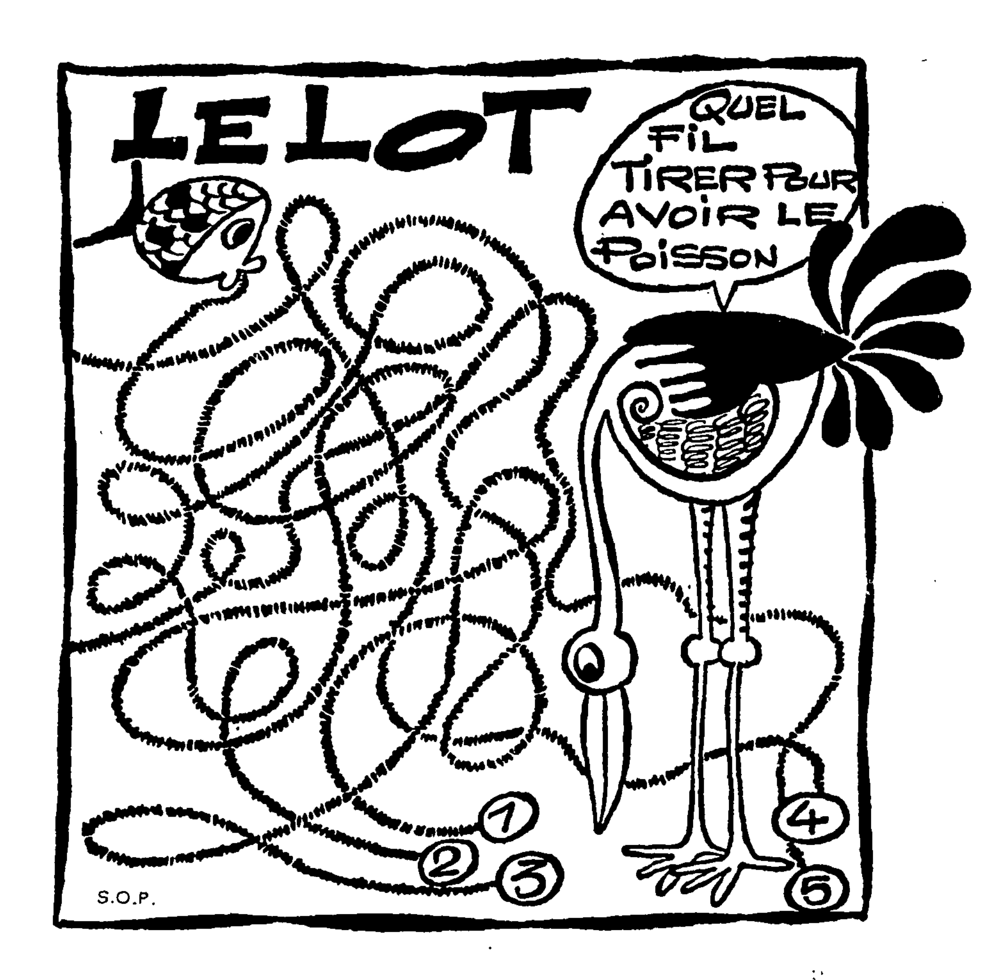
Ah! La bonne tarte aux pommes!

Ah! la bonne tarte aux pommes! C'est cela qu'aurait du dire Michel Gagné, président du conseil des étudiants de Legal, quand il reçut la tarte de M. Keane, directeur de l'école. En effet,



les étudiants du secondaire ont perdu leur gageure de vendre 250 abonnements à des revues périodiques. Cette vente avait pour but d'augmenter les fonds du conseil des étudiants.

Têtes de Cacahuète



5e CONCOURS

BONJOUR, MES AMIS!

Je voudrais tout d'abord féliciter tous ceux et celles qui ont participé à notre dernier concours. Il n'était pas facile. Les gagnants recevront de magnifiques albums d'une valeur d'environ $5.00 chacun dans quelques jours.

Notre cinquième concours est différent: je vous invite à m'écrire une petite composition sur un sujet qui se rapporte au printemps. Laissez courir votre imagination et parlez-moi soit des petits oiseaux qui chantent, soit des arbres qui bourgeonnent, de la rivière qui dégèle, des gazons qui reverdissent, du soleil qui nous réchauffe, etc. Il n'est pas nécessaire d'écrire une longue composition. N'oubliez pas de bien indiquer votre nom, votre adresse et votre âge. J'ai une jolie montre-bracelet à donner comme premier prix. Il y aura aussi d'autres beaux prix, dépendant du nombre de participants. Bonne chance et à bientôt!

Oncle Tom

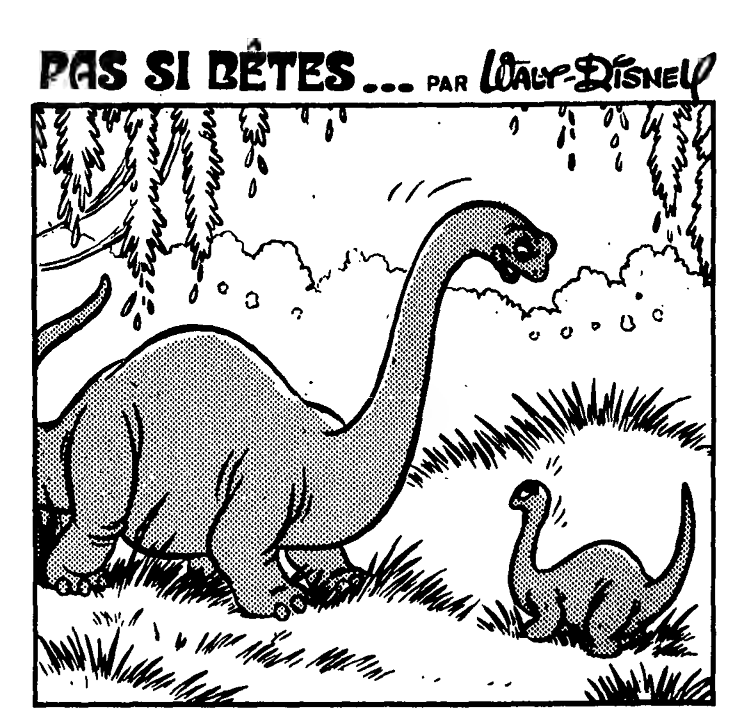
VOICI LE NOM DES GAGNANTS DU 4ième CONCOURS:

Marc Leroux de St-Paul (5 ans)
Martine Bertrand de Red Deer (7 ans)
Lise Langevin de St-Paul (8 ans)
Chantal Richard d'Edmonton (10 ans)

NOUVEAUX MEMBRES

174. France-Andrée DUCIAUME (Edmonton)
175. Julie Picard DUCIAUME (Edmonton)
176. Denise TREMBLAY (St-Paul)
177. Jacques MONFETTE (St-Isidore)
178. Jean-Marc MONFETTE (St-Isidore)
179. Marc LEROUX (St-Paul)
180. Suzanne TREMBLAY (St-Paul)
181. Lynne PARENT (Girouxville)
182. Eve DUCIAUME (Edmonton)

PAS SI BÊTES... PAR WALT DISNEY



"TU N'AIMES PAS LE LAIT ? PAS DE LAIT, PAS DE CALCIUM ! PAS DE CALCIUM, PAS D'OS SOLIDES !... ALORS, COMMENT COMPTES-TU DEVENIR UN FOSSILE ?"

Les 7 détails manquants



7 détails indispensables manquent dans ce dessin. Tâchez d'être assez perspicace pour les découvrir...

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon :

Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020-109e rue
Edmonton, Alta
T5J 1M4

Nom:..

Adresse : ....

Ville : ....

Code postal : ....

Age : .... Classe : ....



FRANCO-CALGARY

M. Jean-Marc Bouchard
205-600 -1e rue N.E.
Calgary, Alberta
Tél : 262-2825



L'artiste et sa fille



Le montage des sculptures

CRÉER UN ENVIRONNEMENT

Judith A. Lamb, une élève de l'"Alberta College of Art", a donné un exemple de la réalisation d'un travail demandant un effort intellectuel indiscutable, et une imagination créatrice prononcée.

Etant donné que Judith avait déjà commencé une carrière d'artiste-peintre avant son entrée au collège, il n'est pas surprenant qu'elle ait pu créer une pièce d'un dynamisme aussi prononcé.

"Les sculptures, vous dit-elle, contribuent à créer un environnement. Il y a quelques semaines, j'avais été agréablement surprise de l'enthousiasme des personnes présentes lors de l'exposition de ma première pièce. C'est pourquoi, en fait, sur la recommandation de mes instructeurs, je me suis décidée à en faire une seconde".

"Cette seconde pièce, de poursuivre Judith, m'a convaincue de l'intérêt des gens qui profitant de l'occasion, offrent une participation directe et spontanée."

Judith ne lésine pas sur le travail à accomplir; elle a un esprit déterminé et un profond respect de l'art. Avec autant de talent, de détermination et de savoir-faire, Judith saura sûrement provoquer sa chance.

Par conséquent, il n'est point nécessaire d'ajouter qu'elle devrait poursuivre une carrière des plus intéressante.

Bonne chance tout de même, Judith.



Deux participants qui semblent s'amuser...

RENÉ AMYOTTE, PRÉSIDENT DE L'A.C.F.A. RÉGIONALE

(suite de la page 1)

s'est dit très heureux du travail accompli par l'Association à Saint-Paul et a noté avec satisfaction la participation active des centres environnants qui étaient tous représentés à cette rencontre. Il a rappelé aussi que cette année, les finances de l'A.C.F.A. étaient plutôt serrées *(voir le FRANCO de la semaine dernière, p. 3)*, que tous les projets de cours seraient évalués sérieusement et qu'il serait difficile d'en entreprendre de nouveaux. Enfin, le Secrétaire général a rappelé que l'assemblée générale aurait lieu en fin de semaine à Edmonton, de même d'ailleurs que des fêtes spéciales en l'honneur des Oblats du Collège Saint-Jean, et il a invité les gens de St-Paul à s'y rendre nombreux.

SONDAGE

Le sondage que l'A.C.F.A. a fait dans la région de Saint-Paul a constitué la dépense la plus importante de 1975: au-delà de $20,000. Les résultats de ce sondage ont été condensés dans un document de sept pages, et donne une idée assez précise de l'état de la francophonie de la région. Au cours d'une rencontre qui a eu lieu le lendemain, une quinzaine de personnes se sont penchées sur ces colonnes de chiffres pour en étudier la signification. On s'est rendu compte que dans l'ensemble, ces statistiques sont plutôt positives, et qu'il y aurait lieu d'établir certains comités qui verraient à donner suite à ce sondage.

CABANE À SUCRE

Dimanche dernier, c'était la Cabane à Sucre à Saint-Paul. Au-delà de 600 personnes ont participé à cette activité annuelle, dont les "Gais Lurons" de Bonnyville. Tout a marché rondement, tel que prévu tant et si bien que cette dernière activité sous la présidence de Raymond Albert aura été, comme tout le reste, un "succès".

L'ÉDUCATION, LA MEILLEURE FORME...

(suite de la page 4)

de la présence maternelle? Les rapports connaturels entre une mère et son enfant sont-ils facilement remplaçables?

4. L'enfant unique

S'il s'agit d'un enfant unique, comment compenser l'absence de frères et de soeurs par d'autres pour assurer la socialisation de l'enfant?

5. L'éducation, l'épanouissement de tout le potentiel

Chacun a des talents qui lui sont propres. Ces talents doivent être reconnus aussi bien par les autres que par l'individu. Ces talents doivent être développés. On s'oriente sur une mauvaise piste en mettant en valeur uniquement les talents qui se manifestent dans l'ordre du "faire": sports, arts, succès académiques, etc. C'est une façon de développer un esprit compétitif. Cet esprit est sans doute nécessaire à la survie d'un individu dans notre monde actuel, mais poussé à l'extrême, par exemple dans les réalisations académiques et dernièrement dans les sports, cet esprit s'avère destructeur. Il faudrait aussi reconnaître et souligner les qualités dans l'ordre de l'"être": le sens de la responsabilité, l'amabilité, l'honnêteté, le sens de l'humour, etc. Mais comment reconnaître la valeur individuelle de quelqu'un lorsqu'on enfouit dans un système où l'anonymat règne en maître - et cela, dès l'âge de 5 ou 6 ans? (5)

6. Déceler les tendances homicides

N'y aurait-il pas avantage à faire passer des tests annuels à tous les étudiants du secondaire - peut-être même du primaire - pour dépister, si possible, les tendances homicides ?

7. Le rôle du rire en éducation

Une famille, une école, un milieu de travail ou l'on peut se taquiner gentiment, où les mots d'esprit et le rire viennent facilement tiennent compte des deux pôles dont nous parlions plus tôt. Ne pas se prendre trop au sérieux, c'est reconnaître ses limites. Rire, c'est dire avec tout son être que la vie vaut la peine d'être vécue.

8. Tirer de son trésor l'ancien et le nouveau

Ne faut-il pas faire un alliage entre l'ancien et le nouveau en ce qui touche la "formation du caractère?" Il y a 15 ans et plus on insistait beaucoup sur la formation de la volonté. La volonté était conçue comme une espèce de muscle spirituel que l'on pouvait renforcer à force d'exercice. On acquérait ainsi des vertus. Une mode, s'appuyant en partie sur des données mises à découverte par une psychologie valable, nous a éloignés de cette façon de former le caractère. On craint de produire par ce volontarisme des complexes, des traumatismes, etc. Il est sans doute vrai que ce genre de formation ait produit assez souvent toutes sortes de déviations caractérielles regrettables. Mais en négligeant presque totalement l'exercice de la volonté, on voit surgir une partie de notre population qui ne sait plus faire face aux dures exigences de la vie et qui trouve toute sorte de formes d'évasion, dont le crime. Il y a possibilité, semble-t-il, de mettre les richesses de l'émotivité au service du vouloir. Rien n'empêche l'heureuse harmonisation de tout le potentiel humain en une orientation positive. A la psychologie contemporaine de faire un peu l'histoire de l'humanité. A l'ancienne psychologie rationnelle et à la morale qui en découle d'accepter tout ce qui est valable dans la psychologie contemporaine.

Ce long commentaire devrait suffire pour dire à quel point nous trouvons inadéquate l'équation éducation - instruction. On croit changer les attitudes, la motivation, l'être des enfants et des jeunes en leur faisant ingurgiter toujours plus de connaissances. Connaître, même se connaître, n'est pas agir. La connaissance n'entraîne pas nécessairement la décision. S'il faut avoir beaucoup de nos jours, il faut aussi agir résolument. Pour la question qui nous concerne, le meilleur agir est une action orientée vers le bien du prochain.

9. Pour les croyants

Pour les croyants (6) une relation réelle avec Dieu est de nature à faire accepter plus facilement les limites d'un chacun et à valoriser davantage la vie humaine. Le sens du péché nous permet de nous voir dans des perspectives réalistes. Mais, être valorisé par un Dieu, cela remonte son homme. Faut-il encore que notre relation à Dieu soit une foi authentique. (7)

Nous ne pouvons aborder toutes les questions connexes à notre sujet: les foyers d'un seul parent, l'adoption, les foyers qui vivent assistés du bien-être social, l'emploi des armes à feu par les jeunes et par les adultes, l'influence des média, les films, la télévision, les revues, les foyers brisés et les foyers où la bagarre est à l'ordre du jour, les styles de vie apportés par l'urbanisation. Chaque question mérite une étude. Chaque étude mérite une application. Le nombre d'études faites sur les problèmes de l'éducation défie l'imagination. On ne saurait et ne pourrait tout dire dans un article comme celui-ci.

Très souvent les parents et les éducateurs qui réussissent le mieux sont ceux-là qui se laissent guider par le coeur et le sens commun.

(1) On songe tout de suite à la théorie de Rousseau.

(2) Le jansénisme est un exemple de cette tendance.

(3) Ce "grand" mot, la "transcendance" signifie que l'homme ne fait pas purement et simplement partie de la nature comme les minéraux, les plantes et les animaux. Il dépasse la nature. Il peut se dépasser lui-même.

(4) L'anatomie humaine est ainsi constituée que certaines parties du corps semblent toute désignées pour accepter sans dommage une correction bienfaisante. Occasionnellement. Avec colère, si la colère est ressentie. Mais sans perdre la tête. Surtout, sans aigreur.

(5) La majeure partie des crimes semblent provenir d'une perception inadéquate de sa propre valeur. Le criminel réagit comme un enfant: v.g. il cherche l'attention: il fera un mauvais coup pour l'avoir du grand public; il se croit incapable d'établir une saine relation avec une jeune fille, relation où il y aurait amour mutuel, il compense par le viol. (6) Le seul fait d'appartenir à une religion, de fréquenter des écoles séparées, de se permettre une certaine pratique religieuse n'imunise pas contre les crimes. Exemple, le jeune Poulin d'Ottawa.

(7) Nous ne voulons pas donner l'impression de prôner une sorte de "miraculisme". Tout en reconnaissant la possibilité et la réalité du miracle, nous n'oublions pas non plus que la grâce se greffe sur la nature. Se faire enlever des pierres au foie, ce n'est pas mépriser la toute-puissance divine. Avoir recours à un psychologue chevronné, ce peut être encore une façon de louer Dieu. Aide-toi et le ciel t'aidera.

(8) La vertu se définit comme une disposition stable, une habitude, pour faire le bien dans tel ou tel domaine. v.g. la vertu de justice.

L'ÉDUCATION FRANCOPHONE À ST-PAUL ET DISTRICT

(suite de la page 8)

l'histoire de l'humanité en évolution depuis que le monde est monde. Les prêtres de la paroisse ne refusent pas de dire la messe et de prononcer la Bonne Nouvelle parce qu'un nombre de personnes ne viennent pas à l'église le dimanche. L'école, comme la famille et comme l'Eglise, a un rôle et un devoir apostolique. Vous qui êtes là avec nos enfants pendant six heures et demie par jour (sans compter les voyages) vous vous devez d'être des témoins de la dimension totale de l'homme, d'une dimension qui dépasse l'économique, le physique et le sociologique. Ne laissez pas la dimension spirituelle et surnaturelle à la sortie de l'église le dimanche. L'Eglise hiérarchique n'est pas aussi activement présente dans de multiples domaines comme elle ne l'était par le passé et c'est normal. Mais l'Eglise c'est aussi et surtout nous les laïques. Nous nous devons tous de faire oeuvre d'Eglise en faisant rayonner son message de vérité, de charité, et d'amour partout où nous sommes, même jusque dans les domaines linguistiques et culturels.

Fédégramme

Le 24 février 1976, a eu lieu une réunion de la Régionale de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises, à la demeure de la présidente régionale, Mme Thérèse Tannas.

La réunion, ouverte par une prière, se déroule par un résumé de la session Alpec présentée à St-Paul du 20 au 22 février dernier, pour un groupe d'intéressées, soit plus de cent personnes. L'accent fait ressortir qu'il faut humaniser l'Evangile. Une autre session Alpec sera présentée au mois d'août à St-Paul. On encourage nos membres à y assister afin de mieux comprendre la communication liturgique.

Outre les membres de la régionale de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises présentes à cette réunion, nous avons le bonheur d'avoir la présence du Père Mercure, aumônier, du Père Villeneuve, curé de St-Thomas et aussi du Père Régnier, provincial des Oblats de Marie Immaculée.

Madame Eglande Mercier nous a présenté un compte-rendu d'un séminaire concernant "Les Dames de Minorité au Canada" - auquel elle a participé à Ottawa. Le but de ce compte-rendu était de rendre les dames conscientes de l'importance des maints problèmes que cette situation pose.

Mlle Thérèse Gagnon, secrétaire de la section de Sainte-Anne, nous présente un rapport détaillé des activités pour l'année passée. Cette section semble très intéressée et très active.

Mme Anna Arès, présidente de la section Jean Patoine d'Edmonton nous transmet un rapport de sa section. Elle souligne que les réunions mensuelles sont intéressantes et instructives. Elle fait remarquer que "l'union fait la force" et elle demande de stimuler le recrutement afin de planifier notre programme et d'élargir nos horizons.

Pendant cette soirée, nous avions le bonheur d'accueillir Jacqueline et René Morissette, couple moniteur de l'Equipe Serena qui s'intéresse à la planification familiale par la méthode sympto-thermique. L'équipe Serena réalise des programmes efficaces et acceptables, d'information et d'éducation. Serena est devenu un organisme national, un service bénévole qui présente, couple à couple, de l'information sur la planification de la famille. Jacqueline et René nous demandent notre appui afin de donner un nouvel élan à leur témoignage et à leur service. Tranquillement l'équipe Serena se fait connaître - les écoles cherchent des informations, les cours de mariages sont intéressés, les couples ici et là se joignent aux couples moniteurs. Ces derniers sont invités chez différents groupes afin de leur transmettre cette information très valable pour la planification de la famille.

La réunion se termine par un café, qui nous a permis de fraterniser, de nous unir dans l'amitié, de nous mieux connaître et c'est ainsi que les Femmes de la Fédération Canadiennes Françaises vivent et s'encouragent à devenir conscientes de l'importance de la participation féminine dans les années à venir.

J. St-Arnaud,
secrétaire de la régionale de l'Alberta



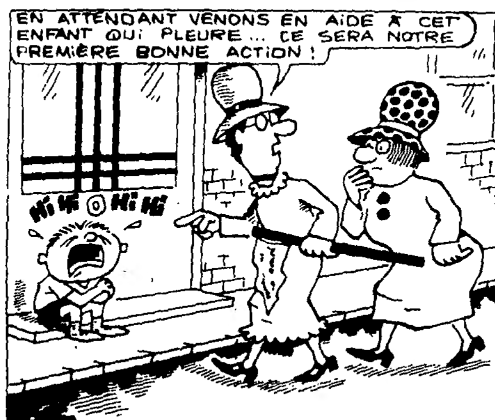
















MOTS CACHES

6 lettres cachées

S.O.P.

T	T	N	O	R	E	I	F	I	T	O	N	P	P	T
A	N	O	I	T	A	N	I	D	R	O	U	R	R	A
S	E	T	I	S	N	E	M	M	I	T	N	O	I	X
S	E	R	I	L	E	R	I	T	R	M	I	U	S	E
E	E	R	U	S	S	A	C	E	O	B	F	E	E	E
R	E	V	U	A	S	A	F	T	S	E	I	O	R	P
E	R	I	A	M	F	A	I	O	E	R	C	C	R	R
M	I	M	E	S	C	O	L	V	S	O	A	O	I	O
I	M	S	I	T	N	U	I	O	N	I	T	O	N	C
S	E	T	I	S	B	T	U	S	D	E	I	P	E	E
E	A	O	O	L	E	R	I	S	S	S	O	E	V	D
S	N	R	E	R	C	D	E	T	T	E	N	R	E	U
T	O	T	O	I	E	E	E	E	V	E	L	E	R	R
E	R	N	L	R	E	R	T	I	A	P	E	R	I	E
R	T	S	E	L	E	C	T	I	O	N	N	E	R	S

Cassure
considère
coopérer

Diacre

Ester *
éviteront

Immensités

Maire
miasmes
mime
motions

Nette
noix
notifieront

Ordination

Prise
procédures
proies
protester
proue
putréfaction

Relève
remise
repaitre
revenir
rime
rire
roses

Satisfaction
sauver
sélectionner
soluble
sourcils

Tasse
taxe
tirelires
tort
tròna

Unification

JEU DES MOTS CACHÉS

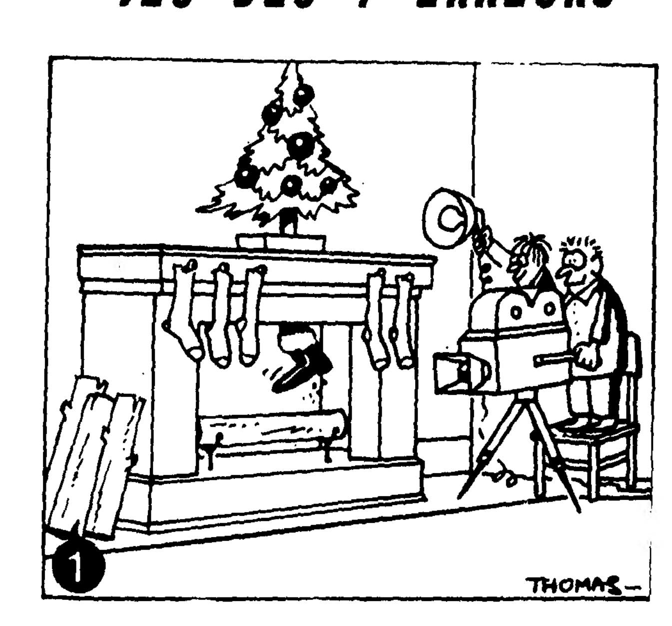
SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE: POLITIQUE

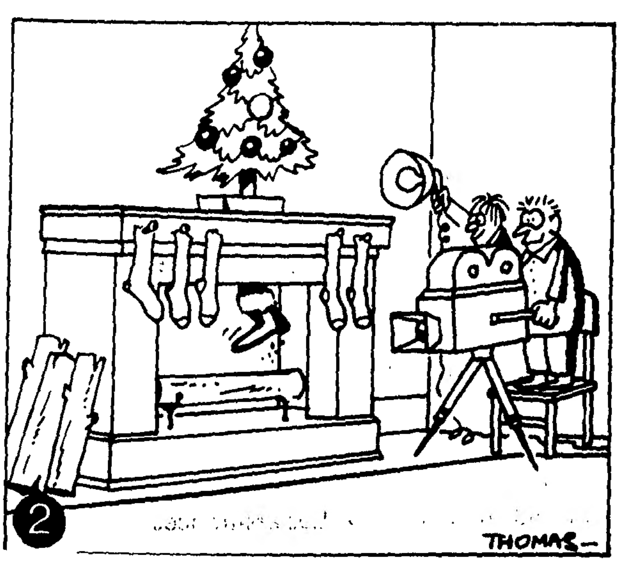
GAGNANT: M. Grant Harrison, Edmonton.

PRIX DE CETTE SEMAINE: "A MOI DE JOUER", par Pierre de Beaumont. Histoire d'une passion sportive, 256 pages.

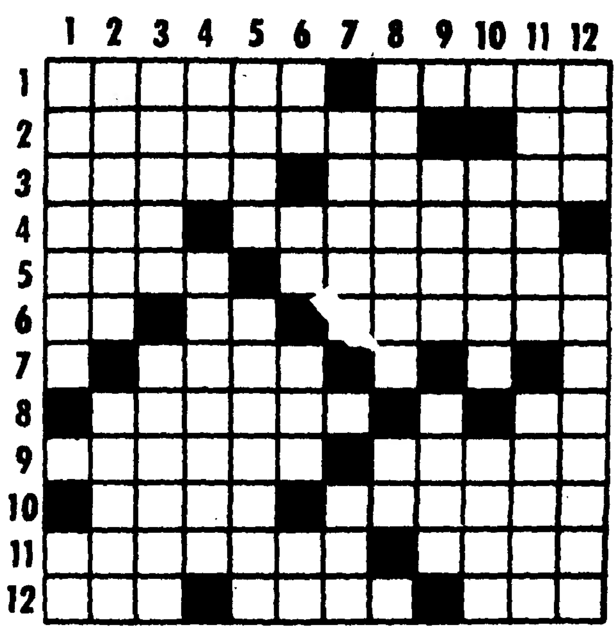
COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit: LES MOTS CACHES
LE FRANCO ALBERTAIN
10020 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS

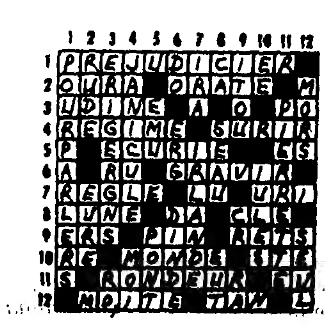


HORIZONTALEMENT

1–Arbre rompu. – Battement des artères.
2–Couper trop court. – Fille d'Inachos.
3–Transparent. – Domaines ruraux.
4–Nommé. – Peur, surprise.
5–Petit-neveu de Jacques Cartier. – Nom de plusieurs rois d'Angleterre.
6–De la gamme. – Lui. – *Joint deux roues.*
7–Tas.
8–Oiseau (pl.). – Règle double.
9–Cédas pour un temps. – Appartement des femmes chez les musulmans.
10–Sorte d'étau (pl.). – Pomme de terre.
11–Grosses pluies. – Qui est à lui.
12–Les miens. – Grand lac. – Manche au tennis.

VERTICALEMENT

1–Ce que rapporte un fond (pl.). – Avant-midi.
2–Chat sauvage du Mexique. – Pesant.
3–Poisson de mer. – Espaces sablés.
4–Sans mélange. – Déterminer la limite.
5–Colères. – Pluie abondante.
6–Saint. – Pron. pers. – Poss. – Inf.
7–Application de l'esprit pour apprendre. – De l'alphabet grec.
8–Chargé d'un service spécial. – Exprime la surprise.
9–Ville d'Espagne. – Qui n'ont point d'éclat.
10–Levait les pattes de derrière. – Rayons.
11–Plante grimpante. – Quantité de lait que prend un nouveau-né.
12–Appel de détresse. – Fermement.



"PADRE NIGHT"

La section d'Edmonton des Chevaliers de Colomb, tiendra sa douzième soirée annuelle de "Padre Night". En reconnaissance de tout ce qu'ils ont fait durant l'année, nous voulons remercier le clergé en les invitant à un souper et une soirée divertissante, le 21 avril prochain.

Tous les hommes catholiques sont invités à cette soirée qui aura lieu au Centre des Chevaliers de Colomb, 10140 - 119e rue, pour la modique somme de $6.50. Tous les billets doivent être réservés à l'avance. Communiquez dès maintenant avec le représentant des Chevaliers de Colomb de votre paroisse.

Le dynamique Don Labelle agira comme maître des cérémonies et M. Ed Lysack, assistant commissaire de la Gendarmerie Royale du Canada, "division K", sera l'invité d'honneur. Le tout sera suivi de danseurs, de musique et de plusieurs autres divertissements.

Procurez-vous vos billets dès maintenant - ce sera ainsi une occasion de remercier le clergé pour tout ce qu'il fait pour nous...

OPINIONS LIBRES

(suite de la page 5)

Néanmoins, il y a un nuage au tableau. Même si Mme Emélia Sauveur s'est montrée bien sévère dans son jugement des S.A.S.V., faut-il manquer d'égards vis-à-vis de son opinion? Ne serait-il pas bon, voir salutaire de prendre en considération les commentaires de cette dame, y réfléchir et faire un examen de conscience?

Bien entendu, il est nécessaire que les religieuses se modernisent, voyons! Nous ne sommes plus au Moyen-âge - et depuis quelques années les Soeurs semblent beaucoup plus dégagées. Bravo et félicitations!

Cependant il y en a des S.A.S.V. qui, à notre sens, abusent des directives de Vatican II. Celles-ci, par conséquent, donnent aux laïcs un mauvais exemple, les rendent aigres, et créent ainsi une animosité et un anticléricalisme comme on le remarque chez Mme Sauveur et combien d'autres?

Certes il y a manque de communication et il s'agit donc de faire un ménage et redresser les religieuses qui envisagent trop la vie religieuse comme carrière et non comme vocation. Comme nous avons toujours estimé nos Soeurs de l'Assomption, nous sommes confiantes qu'elles sauront remédier à la situation au plus tôt.

Bien à vous,
Francyne Hudon et autres,
St-Paul

"Mannequin" et "Poupée"

Mme Sauveur,

J'aimerais vous voir revêtue d'un costume Klondike, non pas durant deux semaines, mais votre vie durant... puisque c'est bien à la mode de cette ère que nos "Soeurs" se conformèrent jusqu'à ces dernières années. Et vous osez les critiquer! ...

Votre raisonnement est erroné et insensé, si vous me permettez d'employer ces termes, mais je ne puis trouver d'autres qualificatifs pour définir votre jugement et votre constatation.

Je félicite sincèrement, Jeanne Dubeau, Thérèse Renshaw, Henriette Lirette de leurs commentaires, qui expriment également les miens et sans doute ceux de milliers d'autres.

Concernant la pauvreté, à mon avis, les Soeurs pratiquent davantage l'économie en employant un peu de tout et de très bon marché, alors que les costumes de jadis, confectionnés d'étoffe importée de l'Europe, étaient d'un prix exorbitant.

Songer au dévouement de ces religieuses au lieu de les critiquer et remercions le bon Dieu que des âmes généreuses puissent encore se dévouer auprès des personnes de votre calibre, alors qu'il serait peut-être préférable de vous classifier vous-même comme "mannequin" et "poupée".

Nous les aimons et les estimons plus que jamais, nos "Soeurs", puisque nous ne basons pas nos valeurs et notre estime sur l'apparence, comme vous semblez le faire, chère Madame Sauveur.

Marguerite Poirier
Edmonton

P.S.: Pardonnez moi si j'ai pu vous offenser en employant certains "termes", (comme les Soeurs de l'Assomption ont du le faire à votre égard).



A VENDRE

La meilleure offre sera acceptée sur une tente roulotte 1966 - "Racquet", de 14 pieds de longueur, complètement équipée. Tél.: 484-6222.

ARTISTES ET ARTISANS...

Les artisans et les artistes albertains sont invités à faire l'exposition et la vente de leurs oeuvres à la CABANE A SUCRE DU CINQUANTENAIRE, samedi le 15 mai 1976, au Sportex.

L'artisan ou l'artiste doit oeuvrer sur place.

Cette exposition a pour but de promouvoir l'artisanat et la création artistique en Alberta.

Toutes personnes intéressées sont priées de communiquer avec le coordonnateur de l'exposition artisanale: Denis Lord, au 466-2449 ou au 469-2321.

PROFESSEURS DEMANDÉS

Pour l'école de Beaumont, au niveau élémentaire et secondaire.

Pour tout renseignement et pour la demande d'emploi, s'adresser à **Laurent Beaudoin**, principal aux numéros suivants: **988-8663 (bureau), 988-8691 (résidence)** ou à **M. Ed Raitz**, surintendant, en signalant le numéro: (interurbain) 5-986-2251 - Cte. de Leduc.

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

Les soumissions cachetees, adressées au Bureau régional des Approvisionnements, Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, et portant la mention:

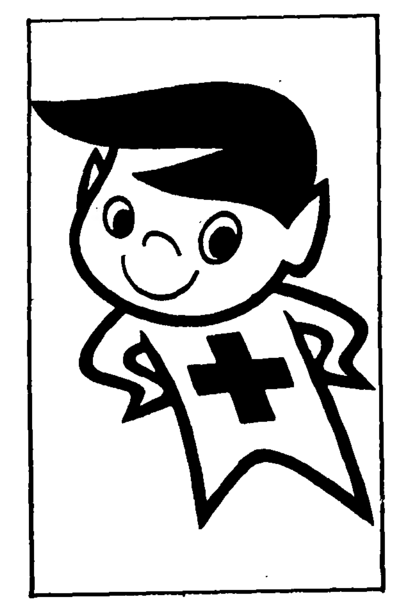
"CONSTRUCTION OF ACCESS ROAD, POWER SUPPLY AND RELATED WORK, VHF/DF SITE, AT HAY RIVER, N.W.T.".

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m., (H.N.R.) le 29 avril 1976. Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère des Transports, bureau régional des Approvisionnements, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyénnant un chèque bancaire visé de $25.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges à Edmonton, Peace River, Grande Prairie, Alberta; Dawson Creek, C.B.; à la Construction Plan Services, Burnaby, C.B.; Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba; et au bureau du directeur de l'aéroport de Fort Smith, Hay River, Inuvik et Yellowknife, T.N.O.

D.J.Dewar,
Administrateur de la région de l'Ouest

Cabane à sucre
15 mai



Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- LI -

Chapitre VII

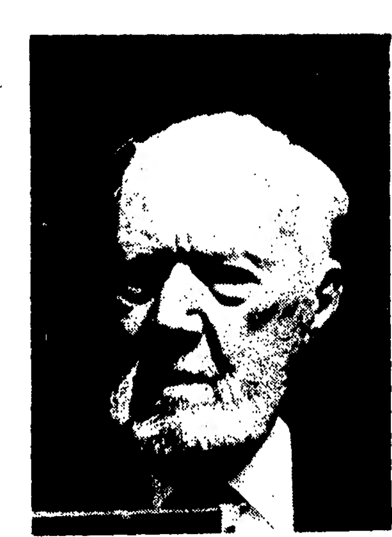
Signes de déclin: 1918 - 1935

La vie sociale, religieuse et économique

Entre temps, en 1929, l'Association avait pris à son compte la promotion du **concours de français** auquel elle donna beaucoup plus d'envergure durant les années qui suivirent. C'est ainsi qu'en 1929, ce concours touchait 52 écoles, et on offrait 2 bourses. Mais en 1934, il atteignait 3,500 élèves dans 91 écoles participantes, et c'est 4 bourses qu'on offrait (36). Parmi les autres victoires importantes de l'**A.C.F.A.**, il faut mentionner la nomination d'un agronome bilingue en la personne de J.H. Tremblay, par le gouvernement en juin 1930 (37) et la création, en 1933, de l'**Avant-Garde de l'A.C.F.A.** Cette organisation, due particulièrement au travail de Léo Belhumeur, avait pour objectif l'éducation complète des jeunes comme futurs citoyens et futurs membres de l'**A.C.F.A.** (38).

En plus de ces différents organismes ethniques, la presse de langue française, tout comme dans le passé, continua à maintenir sa position comme l'une des forces d'unification les plus importantes de la communauté. Au début des années '20, **L'UNION**, commencée par le Belge P. Feguenne en novembre 1917, était le seul organe d'expression française publié à Edmonton. Toutefois, en 1928, l'**A.C.F.A.** avait pris de telles proportions que son exécutif estima que l'organisme devait avoir son propre journal. Aussi après avoir essayé à maintes reprises d'acheter **L'UNION**, on décida, comme nous l'avons mentionné déjà, de lancer son propre hebdomadaire **LA SURVIVANCE** le 16 novembre 1928 (39). La deux journaux, à partir de ce moment-là, furent publiés simultanément jusqu'en avril 1929 alors que la compétition força finalement **L'UNION** à fermer ses portes (40).

Une des personnalités les plus pittoresques à être associées à la presse d'expression française à cette époque-là fut Georges Bugnet. Né à Burgundy, il avait travaillé pour plusieurs journaux en France avant que lui et son épouse, séduits par la promesse qu'ils pourraient faire $50,000 en cinq ans, vinrent s'établir sur un homestead dans la région de Lac la Nonne en 1905. En 1924, il se joignit au personnel de **L'UNION** en qualité de rédacteur en chef, succédant ainsi à F.X. Boileau. Chaque semaine, il quittait sa ferme et se rendait à Edmonton



Georges Bugnet

pour s'acquitter de ses fonctions. En plus de l'intérêt qu'il nourrissait à l'endroit du journal, Bugnet s'impliqua aussi dans les activités sociales de la communauté d'Edmonton; de fait, il fut l'un des promoteurs de l'idée de la création de l'**A.C.F.A.** Il demeura avec **L'UNION** jusqu'en 1929 alors qu'il remit sa démission à la suite d'une dispute qu'il eut avec le propriétaire, puis il retourna à sa ferme où il commença à écrire des pièces de théâtre, de la poésie et des romans. Plusieurs de ses romans, dont le mieux connu est probablement **La Forêt**, reçurent un accueil enthousiaste et lui valurent pour ainsi dire une réputation internationale (41). Bien plus, il devint un autodidacte expert en horticulture et réussit à produire plusieurs hybrides d'arbres et d'arbustes ainsi que deux variétés de roses, Lac la Nonne et Thérèse Bugnet, qui étaient spécialement adaptées aux conditions des prairies (42).

(36) IBID., 15 août 1934.

(37) IBID., 12 juin 1930.

(38) IBID. 18 janv. 1933.

(39) IBID., 16 nov. 1928

(40) IBID., 18 avril 1929.

(41) On peut se rendre compte de la réputation littéraire de Bugnet du fait qu'on en fait mention dans un article du réputé **Larousse du XXe siècle.** L'abbé Jean Papen en a d'ailleurs fait le sujet de sa thèse de doctorat, intitulée: "Georges Bugnet, homme de lettres canadien, sa vie, son oeuvre" (Université Laval, 1967).

(42) Entrevue avec Georges Bugnet le 28 septembre 1970; Fremont, p. 136.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'A.C.F.A.

le 10 avril, 1976

au Collège Universitaire St-Jean

Programme de la journée

14h.00 - Assemblée générale
17h.30 - Cocktail*
18h.30 - Banquet*
19h.30 - Présentation des candidates au titre de Mlle Cabane à Sucre
21h.00 - Soirée dansante avec Ghislain Bergeron et son orchestre

Billets: $12.00 par couple. On peut se les procurer à Francalta et au Secrétariat de l'A.C.F.A.

**Prière de réserver d'avance*

Ordre du jour de l'assemblée

1) **Adoption de l'ordre du jour**
2) **Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale tenue le 15 mars 1975**
3) **Rapport du président**
4) **Propositions de changements aux Statuts et Règlements**
5) **Imprimerie La Survivance Printing**
   a) Rapport financier
   b) Election des membres du comité
6) **Rapport financier de l'A.C.F.A.**
7) **Election du Président pour 1976**
8) **Ajournement**

Changements aux Statuts et Règlements

Au cours de l'assemblée générale de l'A.C.F.A., les membres seront appelés à voter sur les changements suivants aux Statuts et Règlements de l'A.C.F.A., tels que proposés par l'Exécutif.

ARTICLE 22

Texte actuel:	Amendement proposé:
L'Assemblée générale annuelle de l'Association se tiendra dans le mois qui précède la fin de l'année fiscale de l'Association, ou au cours du premier mois de l'année fiscale, à la date, à l'heure et à l'endroit fixés par le Conseil général.	**L'Assemblée générale annuelle de l'Association se tiendra dans les deux premiers mois de l'année fiscale à la date fixée par le Conseil général.**

ARTICLE 82

Texte actuel:	Amendement proposé:
L'année fiscale de l'Association couvre la période qui s'étend du 1er avril au 31 mars de chaque année.	**L'année fiscale de l'Association se terminera le 31 décembre.**

ARTICLE 90

Texte actuel:	Tel qu'amendé en 1975:
Les articles des statuts et règlements de l'Association peuvent être abolis, changés ou amendés à la majorité des personnes présentes à une assemblée générale annuelle. Pour mettre à exécution les mesures prévues à l'article 89, un vote majoritaire sera nécessaire.	**Les articles des statuts et règlements de l'Association peuvent être abolis, changés ou amendés à la majorité des personnes présentes à une assemblée générale annuelle ainsi que par un vote des deux-tiers des membres présents à une assemblée du Conseil général.** **90(a) Toute décision du Conseil général en ce qui a trait à l'article 90 pourra être renversé à l'assemblée générale suivante.**

Election du président

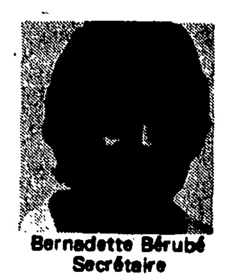
Tel que stipulé dans les "Statuts et Règlements de l'A.C.F.A." (articles 34 à 40), il y aura élection du Président de l'A.C.F.A. lors de l'assemblée générale.

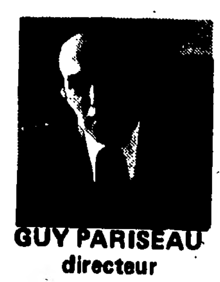
Tout membre de l'A.C.F.A. désireux de poser sa propre candidature ou celle d'une autre personne doit faire parvenir une lettre au Secrétaire général manifestant son intention. Cette lettre devra cependant être contresignée par trois membres de l'A.C.F.A.

Il est également stipulé à l'article 37 que "des mises en nomination peuvent être faites par un membre présent à l'assemblée annuelle à condition cependant que la personne mise en nomination soit présente ou ait manifesté par écrit son consentement".

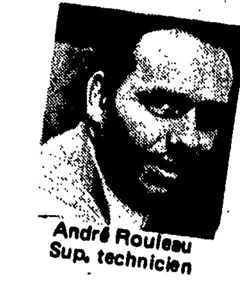

Diane Girard
Recherchiste


Robert Dupuis
Recherchiste


Bernadette Bérubé
Secrétaire

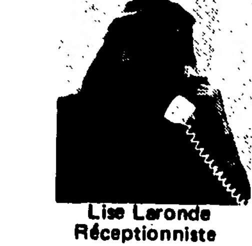

GUY PARISEAU
directeur

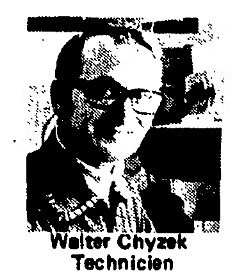

Danielle Jolivet
Coord. des émissions


André Rouleau
Sup. technicien


Jean Droiet
Technicien

Maurice Arpin
Réalisateur


Lise Laronde
Réceptionniste

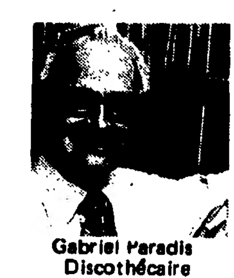

Walter Chyzek
Technicien


Roger Arpin
Technicien


Scholastique Huleu
Rédactrice


Raymond Deslauriers
Technicien


Bernardin Gagnon
Représentant com.


Gabriel Paradis
Discothécaire


Tharcis Forestier
Chef des nouvelles

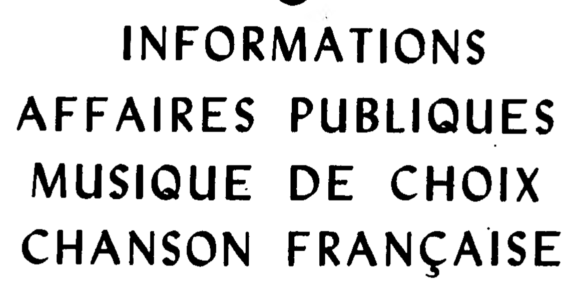




CHFA 680

CBXY 1490

•


INFORMATIONS
AFFAIRES PUBLIQUES
MUSIQUE DE CHOIX
CHANSON FRANÇAISE
SPORT
EMISSIONS CULTURELLES ET RELIGIEUSES

•

MAINTENANT
10,000 WATTS

AVEC CHFA...

ON S'ENTEND BIEN!



Marc-Philippe Laurin
Technicien


Charles Lugassy
Journaliste

Pas de photo
Nourdine Tijini
Technicien

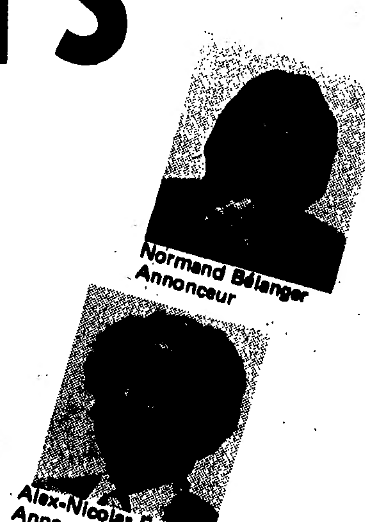

Lucie Brunet
Journaliste


Georges Deslauriers
Technicien


Hélène Narayana
Journaliste


Normand Fontaine
Annonceur

Benoit Pariseau
Annonceur


Normand Bélanger
Annonceur

Alex-Nicolas Etienne
Annonceur